



HAL
open science

Une séquence d'enseignement moral et civique pour déconstruire les stéréotypes de genre des élèves à travers les jouets

Fiona Tanguy

► **To cite this version:**

Fiona Tanguy. Une séquence d'enseignement moral et civique pour déconstruire les stéréotypes de genre des élèves à travers les jouets. Education. 2021. dumas-03251923

HAL Id: dumas-03251923

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03251923>

Submitted on 7 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

CY Cergy Paris UNIVERSITÉ – INSPÉ de l'académie de Versailles

Site de Saint-Germain-en-Laye

Année universitaire 2020-2021

MÉMOIRE

présenté en vue d'obtenir le **Master**

Mention : « métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »

Parcours : « Professeur des écoles »

Une séquence d'enseignement moral et civique pour déconstruire les stéréotypes de genre des élèves à travers les jouets.

Fiona TANGUY

Directeur de mémoire : **Madame Caroline LE GAVRIAN**

Jury :

Madame Caroline LE GAVRIAN

Monsieur Jean-Pierre COSTET

Date de soutenance : 10 mai 2021

Remerciements

Je tiens tout particulièrement à remercier ma directrice de mémoire, madame LE GAVRIAN pour son suivi, ses conseils et sa bienveillance.

Je souhaite ensuite apporter ma gratitude à mon conjoint, Joao, qui m'a aidée dans la prise en main du logiciel Modalisa et qui a également pris le temps de relire l'intégralité de mon mémoire.

Je remercie ensuite ma mère ainsi que mon amie professeure de lettres, Océane, d'avoir pris le temps de corriger une partie de mon mémoire. Sans oublier ma professeure d'anglais, Janice, qui m'a épaulée dans la transcription du résumé de ce mémoire.

Je remercie également ma famille pour leur soutien et leurs encouragements apportés tout au long de ce travail.

Enfin, j'ai une pensée pour mes collègues et mes élèves de CE2 qui m'ont permis de réaliser ce travail.

Résumé

Mots-clés : égalité, socialisation différenciée, stéréotype de genre, jouet, EMC

Dans le cadre de ce mémoire, j'ai souhaité savoir si une séquence en enseignement moral et civique pouvait avoir un impact sur la déconstruction des stéréotypes de genre des élèves. Cette déconstruction pouvant tendre vers une égalité filles-garçons. Pour cela, j'ai réalisé une séquence pédagogique avec mes 27 élèves de CE2.

Abstract

Keywords : equality, differential socialization, gender stereotype, toy, moral and civic education

In the context of this dissertation, I would like to find out whether a moral and civic education sequence could have an effect on the deconstruction of pupils' gender stereotypes : in order to move towards equality between girls and boys. To do this I held a training sequence with my 27 pupils currently in third grade class.

Table des matières

Remerciements	2
Résumé	3
Abstract	4
Table des matières	5
Liste des annexes	7
Introduction	8
I. Le cadre théorique	9
I.1. Les stéréotypes face à l'égalité filles-garçons	9
I.1.1. <i>Les stéréotypes : définition et utilité</i>	9
I.1.2. <i>Les stéréotypes de genre : définition</i>	10
I.1.3. <i>La place des jeux, des couleurs dans le renforcement des stéréotypes de genre</i>	10
I.1.4. <i>Les acteurs des stéréotypes de genre des jeux</i>	11
I.2. La socialisation : processus qui intègre les stéréotypes de genre.....	12
I.2.1. <i>La socialisation</i>	12
I.2.2. <i>La socialisation différenciée</i>	13
I.2.3. <i>Les acteurs de cette socialisation</i>	13
I.2.4. <i>L'intérêt d'agir durant cette socialisation</i>	14
I.3. L'égalité filles-garçons dans la société.....	15
I.3.1. <i>L'industrie du jouet</i>	15
I.3.2. <i>Devant la loi</i>	16
I.3.3. <i>Le rôle de l'école</i>	17
I.3.4. <i>L'EMC pour aborder l'égalité</i>	18
II. Le dispositif mis en place	19
II.1. La présentation du terrain	19
II.2. La méthodologie et les outils	20
II.2.1. <i>La séquence</i>	20
II.2.2. <i>Les questionnaires</i>	21
II.2.3. <i>Les activités</i>	23
II.2.4. <i>Les enregistrements</i>	24
III. L'analyse des résultats	25
III.1. Recueil des représentations initiales des stéréotypes de genre chez les élèves	25
III.2. Recueil des représentations des stéréotypes de genre chez les élèves après la séquence d'EMC	27
III.3. Comparaison des résultats des questionnaires	28
III.4. Analyse des activités	31
III.5. Analyse des enregistrements.....	32
III.6. Les limites	34

III.7. Le cheminement professionnel.....	35
Conclusion.....	37
Bibliographie	38
Annexes	39

Liste des annexes

Annexe 1 : Séquence pédagogique d'EMC.....	39
Annexe 2 : Questionnaire n°1.....	46
Annexe 3 : Questionnaire n°2.....	47
Annexe 4 : Les photos des rayons de jouets de magasins.....	48
Annexe 5 : Les dessins « un garçon qui joue, une fille qui joue » des élèves	49
Annexe 6 : Les dessins des menus/page de catalogue non stéréotypés des élèves	51

Introduction

Aujourd'hui, avant même que l'enfant soit né, une question fatidique oriente son éducation : « Est-ce un garçon ou une fille ? ». Cette question posée durant la grossesse ou après l'accouchement n'est pas anodine. En effet, la connaissance du sexe influence les parents dans leurs choix du prénom, de la décoration de la chambre, des vêtements, des jouets et leur permet également de préparer leur futur rôle d'éducateur. Le sexe de l'enfant détermine la façon dont les parents, l'entourage agissent envers lui. C'est-à-dire l'ensemble des attentes que ces individus vont avoir envers lui. Les attentes vont alors influencer les activités qu'ils vont proposer à l'enfant, la manière de s'adresser à lui.

L'école est un lieu d'apprentissage permettant à l'enfant de s'instruire, d'apprendre à vivre avec autrui et de se construire en tant que personne à part entière. Dès les premières semaines de classe avec mes élèves de CE2, j'ai pu constater qu'ils avaient intégré des stéréotypes notamment au niveau du genre. Lors d'échanges entre élèves nous avons pu entendre : « Ce n'est pas à mon papa de faire à manger mais à ma mère ! ». Ensuite lors d'une séance sur le présent de l'indicatif, une élève a posé la question suivante : « Maitresse s'il y a 1000 filles et un garçon on dira « elles » ? ». Nous avons également pu remarquer que les élèves jouant aux billes durant la récréation sont majoritairement des garçons. Toujours à propos des jouets, à la suite d'un exposé présenté par deux élèves sur les jeux vidéo nous avons pu remarquer que seulement les garçons ont posé des questions sur le jeu Fortnite tandis que les filles en posaient sur la console Switch. Ces affirmations, interrogations, observations montrent l'importance et la nécessité de travailler l'égalité filles-garçons en s'intéressant plus particulièrement aux stéréotypes de genre dans les jouets.

Ainsi, nous pouvons nous demander : Qu'est-ce qu'un stéréotype ? Quel est l'impact de ce dernier sur les jouets ? Comment ce phénomène se produit-il ? Quel est le rôle de l'école face à l'égalité ?

De manière plus générale : Comment développer l'égalité filles-garçons dans une classe de CE2 à travers une séquence d'enseignement moral et civique ?

Dans une première partie, nous ferons un point sur l'impact de la socialisation dans l'imprégnation des stéréotypes. Nous prendrons connaissance des acteurs. Ensuite nous aborderons la place de l'égalité filles-garçons dans la société et son importance au sein de l'école, des programmes. La seconde partie sera consacrée à la présentation du dispositif mis en place pour favoriser l'égalité filles-garçons. Enfin, nous présenterons l'analyse de nos résultats.

I. Le cadre théorique

I.1. Les stéréotypes face à l'égalité filles-garçons

I.1.1. Les stéréotypes : définition et utilité

Afin de comprendre l'influence des stéréotypes dans l'égalité filles-garçons il est important de comprendre ce qu'est un stéréotype.

Étymologiquement, le mot stéréotype se compose de deux mots grecs « stereos » qui a le sens de dur, solide et de « tupos » qui signifie marque, empreinte. Le sens compositionnel de ce mot renvoie à une image figée, assimilée dans la société. C'est en 1798 que ce terme est créé. Christian Baudelot et Roger Establet nous définissent le stéréotype comme étant : « une opinion toute faite, une représentation figée, une image fixe, qui paraît sortir d'un moule, insensible aux modifications de la réalité qu'il est censé décrire et expliquer. Cette caricature de la réalité est d'autant plus efficace qu'elle se présente sous la forme aveuglante et simplifiée d'une différence naturelle. »¹. En 1992, Lippman aborde cette notion de stéréotypes en psychologie. D'après lui, ce terme permet de définir un mécanisme facilitant notre compréhension du monde et nos relations à travers la gestion de « l'environnement réel, qui est à la fois trop grand, trop complexe et trop évanescent pour une connaissance directe ». Il représente cette notion comme étant « des images dans nos têtes, des catégories descriptives simplifiées par lesquelles nous cherchons à situer autrui ou des groupes d'individus. »². Pour la Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française, le stéréotype renvoie à « un ensemble de croyances socialement partagées concernant des traits caractéristiques des membres d'une catégorie sociale ».

Il est important de comprendre que les stéréotypes ne sont qu'une construction et qu'ils peuvent varier selon les périodes, les sociétés. Les individus, dès leur enfance, intègrent les stéréotypes de la société dans laquelle ils évoluent et tentent de s'y conformer, de les reproduire pour être dans la norme sociale. La norme sociale correspond aux règles de conduite permettant à l'individu d'être intégré socialement dans un groupe social. Une fois les stéréotypes intégrés, ils se généralisent et apparaissent comme étant une normalité. Les stéréotypes influencent donc les attitudes, les rôles, les traits de comportement, les préférences des individus.

Les stéréotypes sont nécessaires et font partie de la société. Ils permettent de faire ressortir une image simplifiée de la réalité pour mieux comprendre le monde qui nous entoure. Ne pas avoir de stéréotypes

¹ BAUDELLOT C. et ESTABLET R. (2007). *Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés*. Paris, Nathan.

² LIPPMANN W. (1922). *Public opinion*. New York : Harcourt Brace Jovanovich.

est difficile voire impossible. Chaque individu est plus ou moins conscient de ceux-ci. Comme le fait remarquer Marie Duru-Bellat, «les stéréotypes sont très utiles dans la vie sociale»³. En effet, ils permettent à l'individu de savoir quel comportement adopter face à une situation et de pouvoir se réguler si besoin.

Pour résumer, les stéréotypes permettent d'étiqueter les individus pour savoir comment agir face à eux. Cependant les stéréotypes ont des limites lorsqu'ils créent des discriminations.

I.1.2. Les stéréotypes de genre : définition

Dans notre société, chaque garçon et chaque fille est contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport aux attentes sociales. Ces attentes sociales peuvent être différentes selon le genre de l'individu. Les individus se construisent en intériorisant des stéréotypes propres à chaque sexe : ce sont les stéréotypes de genre. Les stéréotypes de genre sont omniprésents dans notre société et guident les choix et les perceptions des individus selon leur genre.

Les individus se conforment aux rôles, aux comportements, aux caractéristiques attribués à leur genre. Les stéréotypes de genre sont présents dans les loisirs, les jouets, les matières scolaires, le choix d'orientation, les couleurs, le caractère de la personne etc. La Direction de l'Égalité des Chances de la Communauté française définit le stéréotype de genre comme « toute représentation (langage, attitude ou représentation) péjorative ou partielle de l'un ou l'autre sexe, tendant à associer des rôles, comportements, caractéristiques, attributs ou produits réducteurs et particuliers à des personnes en fonction de leur sexe, sans égard à leur individualité ». En résumé, le stéréotype de genre renvoie au fait d'identifier quelque chose comme étant féminin ou masculin.

I.1.3. La place des jeux, des couleurs dans le renforcement des stéréotypes de genre

Le jeu, les jouets permettent à l'enfant de se construire, de se socialiser, de reproduire les pratiques observées. Ils permettent tout simplement à l'enfant de grandir. L'enfant passe une grande partie de son temps à jouer. Cependant, un grand nombre de jouets sont stéréotypés. Premièrement, nous pouvons aborder la couleur du jouet qui n'est majoritairement pas neutre. Deux univers distincts des jouets sont

³ DURU-BELLAT M. (2016). *À l'école du genre*. *Enfances & Psy*. N°69.

visibles dans les rayons des magasins, les catalogues de jouets. Un premier univers est caractérisé par la couleur rose, associé au féminin. Le second, majoritairement bleu est associé à l'univers masculin. D'après une étude menée en 2016 par l'Institution of Engineering and Technology, 89% des jouets catégorisés comme étant pour les filles sont roses. Il faut savoir que les filles ne sont pas automatiquement attirées par le rose et les garçons par le bleu. Les acteurs sociaux font en sorte que les filles aiment le rose et les garçons le bleu. Nous pouvons d'ailleurs souligner qu'il y a un siècle, le rose était associé aux garçons et le bleu aux filles. Selon les époques, les stéréotypes peuvent évoluer voire même se transformer, s'inverser comme c'est le cas des couleurs que nous venons de voir. Ces deux univers de jouets associés aux couleurs rose-bleu sont flagrants aux yeux des pairs mais également des enfants.

Bien que les enseignes, les entreprises tentent de faire des efforts pour tendre vers l'égalité filles-garçons, un grand nombre de jouets restent tout de même stéréotypé selon le genre.

Les enfants ne sont pas insensibles face à ces deux univers distincts, regorgeant de stéréotypes de genre sans cesse alimentés par différents acteurs. La couleur n'est pas le seul stéréotype de genre présent dans les jouets. En effet, comme l'explique la sociologue Mona Zegai intervenue sur France Bleu « On trouve surtout des filles qui vont s'occuper du travail domestique, de la cuisine, du ménage, des bébés, et tout ce qui est magique aussi, les paillettes et la Reine des neiges par exemple. A l'inverse, chez les garçons, il va falloir dominer les ennemis, montrer qu'on est le plus fort et se surpasser, et on retrouve tout ce qui est lié aux véhicules. »⁴. Ces jouets sont stéréotypés par leurs couleurs, leurs détails présents sur le packaging comme la photographie d'un enfant qui joue avec ce jeu. Les enfants vont avoir tendance à se diriger vers les jouets qui leur sont destinés. Ces jouets stéréotypés indiquent les attentes de la société, les futurs rôles à remplir selon le sexe de l'individu.

I.1.4. Les acteurs des stéréotypes de genre des jeux

Les acteurs des stéréotypes de genre sont multiples. Ces acteurs ont intériorisé des stéréotypes de genre. Cette intériorisation a une influence sur leurs choix, leurs comportements et leurs attentes envers l'enfant selon son sexe.

Le premier acteur vecteur de la transmission des stéréotypes de genre est la famille. En effet, celle-ci agit différemment selon le genre de l'enfant. Les parents vont davantage proposer à une fille des activités créatives tandis qu'ils auraient plus tendance à favoriser des jeux en extérieur pour un garçon afin qu'il puisse se dépenser. Ces différences sous-entendent que les parents ont intériorisé le fait que les filles sont plus calmes que les garçons et ont besoin d'activités de créations manuelles en intérieur tandis que les

⁴ <https://www.francebleu.fr/infos/societe/jouets-noel-garcons-filles-stereotypes-1511188925>

garçons auraient plus d'énergie que les filles d'où les activités sportives en extérieur. Les stéréotypes de genre sont intégrés dans la vie quotidienne des familles.

Le second acteur que nous pouvons citer est l'école. Bien que cette institution prône la lutte pour l'égalité filles-garçons, des stéréotypes de genre s'y trouvent et entretiennent en partie les stéréotypes développés par la famille chez l'enfant.

Un grand nombre de stéréotypes est également entretenu par la littérature de jeunesse, très utilisée par la famille et l'école. La littérature tout comme les dessins animés ont tendance à amplifier voire même à caricaturer les stéréotypes pour davantage de lisibilité par le jeune public.

Ces stéréotypes de genre sont également entretenus par les médias : en particulier par la publicité. Le packaging, les catalogues de jouets renforcent ces stéréotypes par les couleurs et notamment parfois par le genre de l'enfant qui est montré en train de jouer avec ce jouet.

Comme nous l'avons vu, chaque individu intègre des stéréotypes de genre par le biais de la société et de ses acteurs. S'en défaire n'est pas aisé, voire même impossible. Il est tout de même primordial d'avoir conscience de leur existence afin de faire évoluer ces images figées pour pouvoir tendre vers une égalité.

I.2. La socialisation : processus qui intègre les stéréotypes de genre

I.2.1. La socialisation

La socialisation est un processus qui s'étend tout au long de la vie d'un individu et qui crée cet individu. Il existerait deux temps de socialisation : la socialisation primaire et la socialisation secondaire. Dès le plus jeune âge, les enfants intériorisent les normes et les valeurs de la société lors de la socialisation et plus particulièrement lors de la socialisation primaire. Les normes correspondent à des règles et les valeurs à des idéaux permettant d'intérioriser différents rôles. Guy Rocher définit la socialisation comme étant un "processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre"⁵. Pour Muriel Darmon elle renvoie à "l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit. On dira aussi qu'il est formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné, par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours duquel, l'individu acquiert, apprend, intériorise, incorpore, intègre des

⁵ROCHER G. (1970). *Introduction à la sociologie générale*. Paris, Seuil. p. 132.

façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement."⁶. La socialisation primaire prépare l'individu à vivre dans la société en tant qu'individu autonome et responsable. À l'âge adulte, l'individu continue de se construire par la socialisation secondaire. Les acteurs, vecteurs de sa socialisation vont évoluer. Pour Durkheim, la socialisation ne se produit pas uniquement lors de moments éducatifs, mais pour lui « il y a une éducation inconsciente qui ne cesse jamais »⁷.

I.2.2. La socialisation différenciée

Comme nous venons de le voir, tout individu se construit par un processus de socialisation. Cependant, cette socialisation est différente selon le genre. Elle se nomme la socialisation différenciée. Ces modèles : être une fille/un garçon ne sont pas innés, les individus le deviennent. De manière inconsciente, durant cette socialisation, les enfants vont découvrir les attentes propres à leur sexe et vont tenter de s'y conformer. Les stéréotypes de genre vont leur être d'une grande aide bien qu'ils ne correspondent pas toujours à leur volonté première. Durant cette socialisation différenciée, les normes et les valeurs transmises à l'enfant seront différentes selon son sexe. L'enfant va donc développer des compétences différentes lui permettant d'être une fille/un garçon ou de s'assimiler à un genre. Durant cette socialisation, le choix des jouets proposés à l'enfant par les acteurs de cette socialisation va avoir un impact. La société crée et transmet des stéréotypes de genre à travers son processus de socialisation différenciée.

La socialisation est un processus qui permet de former les individus et qui devrait davantage promouvoir l'égalité. Cependant, les stéréotypes de genre, ancrés chez les acteurs de la socialisation perturbent cette éducation à l'égalité.

I.2.3. Les acteurs de cette socialisation

Les acteurs de la socialisation différenciée sont multiples. Ceux-ci vont avoir des comportements, des pratiques éducatives et des attentes différentes selon qu'ils s'adressent à un garçon ou à une fille. La famille est le premier acteur que rencontre l'enfant et a une influence considérable sur lui. En effet, cette socialisation débute durant la grossesse : avant même que l'enfant soit né et se poursuit après la

⁶ DARMON M. (2006). *La socialisation*. Paris, Armand Colin.

⁷ DURKHEIM E. (1973). *Éducation et sociologie*. Paris : P.U.F. p. 69.

naissance. Un grand nombre de parents souhaitent connaître le sexe de leur enfant. Comme nous l'avons vu, cette demande n'est pas anodine et va influencer les attentes des parents envers leur enfant. Aujourd'hui, les femmes sont de plus en plus nombreuses à travailler, une avancée en ce qui concerne l'égalité homme-femme. Les familles ont donc souvent recours à un moyen de garde lorsque les parents vont travailler. Les assistantes maternelles, auxiliaires participent donc également à la socialisation de l'enfant. Par la suite, l'enfant ira à l'école.

L'école est une instance importante de la socialisation primaire de l'enfant car l'enfant y passe beaucoup de temps et c'est l'une des premières instances de socialisation de l'enfant. Elle transmet de manière inconsciente les normes et les valeurs de la société. Elle a un rôle instructif et également éducatif.

Au sein de la littérature de jeunesse les rôles des personnages sont facilement identifiables. Elle participe aussi à la socialisation de l'enfant.

Dans notre société, nous sommes entourés de médias de tout genre. Avant même de savoir lire, l'enfant intègre les attentes de la société comme les rôles des individus selon leur genre véhiculés par les médias à travers les publicités, les catalogues de jouets, les dessins animés, les films etc.

Nous pouvons remarquer que les acteurs agissant durant la socialisation primaire sont identiques à ceux qui véhiculent les stéréotypes de genre. C'est en agissant sur la prise de conscience des stéréotypes de genre que la société peut espérer voir évoluer ces stéréotypes et tendre vers une socialisation égalitaire et non plus différenciée.

I.2.4. L'intérêt d'agir durant cette socialisation

Selon Kohlberg⁸, ce n'est que vers 6-7 ans que l'enfant se comporte en individu sexué, lorsque la constance de genre devient la règle. C'est à ce stade que les enfants parviennent à catégoriser les comportements appropriés à l'un et l'autre sexe, et se déterminent en tant que fille ou garçon. C'est alors que l'enfant effectue des généralisations et attribue des comportements spécifiques à chaque sexe. Il existerait par ailleurs deux schémas de genre. Le premier serait un schéma général qui permettrait à l'enfant de classer les conduites et les rôles comme étant soit féminins, soit masculins (ex : " Les filles jouent à la poupée et les garçons jouent avec des voitures "). L'autre schéma de genre, en articulation avec le premier, permettrait à l'enfant d'organiser les informations pertinentes en fonction du sexe de la personne. En classant ces informations, l'enfant saurait quelles sont les conduites appropriées en fonction de son sexe (ex : " Je suis une fille, les filles jouent à la poupée, je joue à la poupée ").

⁸ KOHLBERG L. (1996). *A Cognitive-Developmental Analysis of Children's Sex-Role Concepts and Attitudes*. In E.E. Maccoby (Ed.), *The Development of Sex Differences*, Stanford, CA : Stanford University Press. p. 82-173.

I.3. L'égalité filles-garçons dans la société

I.3.1. L'industrie du jouet

Les jouets sont présents dans toutes les sociétés et sont l'activité centrale des enfants du monde. Jean Epstein, psychosociologue, lors d'une interview, définit le jeu ainsi : « Le jeu est le moteur de développement d'un enfant »⁹. D'après le dictionnaire Larousse, le jouet est un « objet conçu pour amuser un enfant ». Une étude sur les jouets réalisée en 2017 par Statista Research Department et publiée en janvier 2019 affirme que 60% des ventes de jouets de l'année ont été réalisées entre octobre et décembre en 2017. Les jours, les semaines, les mois avant Noël représentent une part importante du marché du jouet. Lors de cette période, les publicités que ce soit à la télévision ou dans les catalogues de Noël tentent de susciter l'intérêt des enfants et de leurs pairs. Or comme nous l'avons vu, le jouet véhicule de nombreuses représentations sociales. Encore aujourd'hui beaucoup de jouets restent genrés préparant les enfants aux différents rôles sociaux selon leur sexe. Pourtant, ce clivage jouets pour les garçons jouets pour les filles n'a pas toujours été si important. La sociologue Elizabeth Sweet a révélé lors d'une enquête sur le catalogue Sears datant de 1975 que seulement 2% des jouets étaient genrés. Selon une enquête plus récente analysant 1580 pages de catalogues il y aurait 27% des pages des catalogues ciblant les garçons et 25% des pages ciblant les filles. Dans cette enquête, Astrid Leray a révélé que seulement 33% des pages sont mixtes. Michel Moggio, directeur général de la fédération des industries du jouet et de la puériculture s'est également intéressé à cette répartition en 2013 et affirme que les pages visant un jeune public féminin ou un jeune public masculin représentent 40%. Les 60% de pages restantes étant mixtes. Ce clivage varie selon les catalogues mais reste présent. Il est visible dans un grand nombre de catalogues de jouets mais également dans les rayons jouets des magasins. Deux univers sont clairement distincts du fait de leur couleur et du type de jouet.

La société prend petit à petit conscience de cette catégorisation des jouets et tente de s'en défaire. En 2019 la « Charte pour une représentation mixte des jouets » indique une volonté de la société de faire des efforts pour l'égalité filles-garçons. Cette charte incite à une représentation mixte des jouets. Elle prévoit de former des commerçants à cet égard.

Plusieurs associations se battent pour cette égalité à travers des campagnes contre les jouets stéréotypés et genrés. En 2015, les associations *Osez le féminisme !* et *Les Chiennes de garde* ont créé la campagne « Marre du rose ». En 2016, la campagne « L'égalité commence avec les jouets » diffuse trois affiches dans l'objectif de déconstruire les stéréotypes de genre. Cette même année, le site internet Jouerl'egalite.fr présente des ressources pour l'égalité dans le jouet.

⁹ <http://www.humanite.fr/node/319312>.

L'objectif n'étant pas d'interdire à la vente les jouets genrés ou de supprimer le bleu ou le rose mais de ne pas orienter le choix des individus au niveau des jouets car comme le souligne Mona Zegai dans son audition de 2014 « un jouet est rarement genré en lui-même »¹⁰. En marketing, chaque détail a de l'importance, tout est calculé. Ce sont ces détails : polices des catalogues, photos présentes sur les catalogues et les packagings, couleurs des jouets et des pages de catalogues qui doivent évoluer vers de la neutralité. Certaines enseignes fournissent aussi des efforts. En 2015 l'enseigne U décide de publier un catalogue de jouets non genrés.

Nous constatons une prise de conscience et une volonté de faire évoluer les mentalités des français. Cependant, malgré cette prise de conscience et l'avancée de l'égalité filles-garçons dans la législation, les jouets genrés perdurent dans notre société mettant à mal l'égalité filles-garçons.

I.3.2. *Devant la loi*

La question de l'égalité s'inscrit dans un cadre institutionnel et légal. Dès la loi Haby de 1975, cette égalité s'impose dans l'enseignement en rendant la mixité obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire. Cette égalité est également inscrite dans le code de l'éducation. Cette notion d'égalité est un point important de la loi d'orientation de programmation pour la refondation de l'école de la République de 2013.

La convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons de 2019 à 2024 prône cette égalité. Le président de la République Emmanuel Macron a annoncé l'égalité femmes-hommes comme étant une « grande cause nationale » de sa présidence. Cette priorité se met en place le 8 mars 2018 à travers le comité interministériel¹¹. Pour répandre cette culture de l'égalité ce comité mise sur une triple action agissant sur la communauté éducative, les parents et les élèves. Ces politiques éducatives en faveur de l'égalité filles-garçons tentent de faire évoluer les mentalités, de déconstruire les stéréotypes ancrés dans notre société.

Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation de 2013 aborde cette question d'égalité à travers la compétence pédagogique et éducative numéro 6 « Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques ». Cette compétence sous-entend à l'équipe éducative de « Se mobiliser et mobiliser les élèves contre les stéréotypes et les discriminations de tout ordre, promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. ».

¹⁰ <https://www.nossenateurs.fr/seance/11790>

¹¹ <https://www.education.gouv.fr/egalite-des-filles-et-des-garcons-9047>

Pour promouvoir l'égalité filles-garçons, il est important de mener un travail sur cette égalité et sur les stéréotypes. En effet les stéréotypes genrés intériorisés orientent les individus dans leurs goûts, leurs choix et peuvent perturber l'identité propre à chaque personne durant son développement.

I.3.3. Le rôle de l'école

Encore aujourd'hui des inégalités garçons filles existent. Comme nous l'avons vu, l'école est un lieu de socialisation qui participe au développement de l'enfant. Généralement, un enfant passe 30 heures par semaine jusqu'à ses 18 ans à l'école. L'école est un lieu de construction qui se doit de promouvoir l'égalité filles-garçons dès l'entrée de l'enfant dans cette institution, c'est-à-dire dès la maternelle afin de faire évoluer les conceptions, les stéréotypes de genre ancrés dans la société. Comme l'explique la sociologue Marie Duru-Bellat lors d'un face à face : « Ce n'est pas à l'école de régir les « choix » privés ; par contre, elle a à s'assurer qu'il s'agit bien de choix et non de conditionnements. La vocation éducative de l'école, c'est d'aider les jeunes à se libérer des barrières que le genre et les stéréotypes qui y sont associés dressent devant eux, dans leur vie professionnelle et personnelle. Un garçon doit pouvoir aimer la danse sans se sentir anormal. Apprendre à rejeter toutes les formes de violence et de discrimination liées au genre doit aussi être au programme. »¹². Pour percevoir des changements, l'école doit enseigner explicitement cette égalité et également la faire respecter dans le quotidien de l'école. Le personnel éducatif se doit d'agir de manière égalitaire envers les élèves. Des ressources pédagogiques à destination des enseignants sont disponibles en ligne et en version papier :

- Réseau Canopé propose sur son site un accompagnement pédagogique en mettant à disposition des ressources et des animations à propos de nombreuses notions dont l'égalité filles-garçons. Il propose également deux tomes pour penser l'égalité filles-garçons en classe. Sur la page web destinée à la présentation de ces deux ouvrages il est indiqué que « l'égalité filles-garçons n'est pas une discipline supplémentaire à mettre en œuvre, c'est une dimension à intégrer au quotidien, dans tous les apprentissages. ». Ces ouvrages proposent une réflexion globale autour de l'égalité filles-garçons afin d'aider les enseignants dans leur quotidien avec les élèves.
- Eduscol est un site web affilié au ministère de l'Education Nationale accompagnant également les professionnels de l'éducation. Nous pouvons y trouver des textes de référence pour travailler sur l'égalité filles-garçons, les enjeux, des exemples d'activités pédagogiques.

¹² <https://www.socialter.fr/article/inegalites-professionnelles-hommes-femmes-l-ecole-prepare-t-elle-le-terrain>

- Flot sillages¹³ propose une formation en ligne gratuite qui s'intitule « Se former à l'égalité femmes hommes ». L'objectif étant de faire prendre conscience aux individus de l'importance de cette égalité et les conséquences de cette non-égalité.
- Le site web de l'académie de Versailles¹⁴ recense des pistes pédagogiques pour aborder l'égalité filles-garçons, des guides, des vidéos, des affiches, des liens vers d'autres ressources.

Toutes ces ressources indiquent l'importance et la complexité de l'égalité filles-garçons qui doit être promue au sein des établissements scolaires. Najat Vallaud-Belkacem, ex-ministre de l'éducation nationale affirme que : « L'école doit permettre aux enfants de décrypter les images, les stéréotypes qui circulent, de ne plus les subir. »¹⁵. L'égalité entre les filles et les garçons s'apprend dans le quotidien à l'école et également, à travers les différentes disciplines, notamment l'EMC.

Le socle commun de connaissances, de compétences de culture est un document officiel auquel les enseignants doivent se référer. L'un de ses objectifs est l'intégration de des futurs citoyens dans la société. L'égalité, une valeur de la république, y est abordée à travers la lutte contre les discriminations.

1.3.4. L'EMC pour aborder l'égalité

Toutes les disciplines abordent de manière plus ou moins concrète l'égalité filles-garçons. Cependant, cette égalité doit faire l'objet d'un enseignement clairement explicite et programmé en EMC. L'EMC, l'enseignement moral et civique est une discipline scolaire. Cette discipline a pour objectif de former des futurs citoyens responsables de leurs choix, capables de réfléchir. Depuis 2008 l'égalité est présente dans les programmes d'EMC. Cette notion d'égalité est abordée dans l'item « Acquérir et partager les valeurs de la République ». Le programme du cycle 2 en EMC précise de porter « particulièrement attention à l'égalité fille-garçon. ». J'ai fait le choix d'aborder cette égalité avec mes élèves à travers les stéréotypes présents dans les jouets à la suite de propos entendus et d'observations réalisées dans ma classe. Afin de tenter de déconstruire les stéréotypes de genre dans les jouets chez les élèves tout en se conformant aux programmes de cycle 2, une séquence pédagogique dans le cadre de l'EMC semblait être appropriée.

¹³ <http://flot.sillages.info/?portfolio=se-former-a-legalite-femmes-hommes>

¹⁴ <http://www.ac-versailles.fr/cid108523/egalite-filles-garcons-ressources-pedagogiques.html>

¹⁵ <https://www.socialter.fr/article/inegalites-professionnelles-hommes-femmes-l-ecole-prepare-t-elle-le-terrain>

D'autres entrées sont possibles pour aborder cette égalité. En effet, les programmes du cycle 2 en EMC précisent de faire découvrir la charte de la laïcité aux élèves. Cette charte met en avant dans son article 9 la notion d'égalité filles-garçons : « La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre. »¹⁶.

La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la république¹⁷ du 8 juillet 2013 place l'EMC au cœur de cette loi de l'enseignement de l'égalité filles-garçons. L'article 7 311-4 « L'école, notamment grâce à un enseignement moral et civique, fait acquérir aux élèves le respect de la personne, de ses origines et de ses différences, de l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi que la laïcité »¹⁸.

Après vous avoir défini les concepts de cette recherche et vous avoir présenté l'état des lieux de la recherche je vais maintenant vous présenter le dispositif mis en place pour répondre à ma problématique.

II. Le dispositif mis en place

II.1. La présentation du terrain

Cette étude a été menée avec des élèves de CE2 à l'école publique élémentaire Victor Hugo de Chatou. Chatou est une ville urbaine de 31 653 habitants située dans les Yvelines. L'école accueille un public issu de catégories sociales plutôt aisées et venant de tout horizon. Cette école se compose de 345 élèves répartis en 13 classes dont 12 élèves qui suivent le dispositif ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire).

La classe participant à l'étude se compose de 29 élèves de CE2 âgés de 8 à 10 ans. Cette classe mixte comprend 15 filles et 14 garçons. Cette parité filles-garçons est intéressante pour mon analyse. Une élève suivant le dispositif ULIS n'a pas participé à l'étude en raison de son absence lors de l'enquête. Mes élèves viennent de diverses classes en raison du nombre important d'élèves dans cette école. De plus, deux d'entre eux sont arrivés en septembre dans cette école. Une majorité de mes élèves sont bilingues

¹⁶ Charte de la laïcité à l'école

¹⁷ La loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République.

¹⁸ HOLLANDE F. et al. (2013) « Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République ». Paris, 8 juillet 2013.

en raison de leur origine sociale. Certains ont débuté leur scolarité dans un autre pays. La classe est donc hétérogène.

Avec la situation sanitaire, le brassage des élèves de différentes classes n'est pas permis. Les élèves se retrouvent donc en classe mais également lors des récréations seulement entre eux. Les conflits entre élèves restent peu présents. Les élèves sont plutôt soudés, n'hésitant pas à s'entraider.

Au début de cette recherche, plusieurs hypothèses ont pu nous interroger.

- Les filles et les garçons en CE2 ont déjà intériorisé des stéréotypes de genre
- Une séquence pédagogique sur les stéréotypes dans les jouets peut permettre de faire évoluer les représentations de mes élèves sur les jouets afin qu'ils aient une vision moins stéréotypée et donc plus égalitaire.
- Le rôle de l'enseignant peut être suffisant pour déconstruire les stéréotypes genrés des élèves.

Cette démarche me sera utile dans mon métier de professeur des écoles. Elle me permettra de m'interroger sur cette égalité.

II.2. La méthodologie et les outils

Afin de développer l'égalité filles-garçons dans ma classe et de percevoir d'éventuelles évolutions de points de vue de mes élèves, il était nécessaire de mettre en place un dispositif. Je vais vous présenter la méthode et les outils utilisés.

II.2.1. La séquence

Afin de développer l'égalité filles-garçons dans ma classe j'ai fait le choix de mettre en place une séquence pédagogique sur l'égalité filles-garçons en EMC (enseignement moral et civique) (voir annexe 1). Cette séquence pédagogique s'intitulant « L'égalité garçons-filles face aux stéréotypes de genre dans les jouets » s'est déroulée du 26 novembre au 15 décembre à raison de deux séances par semaine. J'ai fait le choix de mener cette séquence avec mes élèves avant Noël. Cette fête est en France une occasion pour offrir et recevoir des cadeaux. Les enfants font des listes de jouets qu'ils aimeraient avoir. Je trouvais donc cette période appropriée pour aborder ce thème et espérer pouvoir déconstruire leurs stéréotypes de genre avant ce Noël 2020.

La séquence se compose de six séances. Son objectif est le suivant : « Prendre conscience que les jouets sont stéréotypés mais que chacun est libre de jouer avec le jouet qu'il veut car nous sommes égaux. ». Cette séquence s'inscrit dans les programmes de cycle 2.

La première séance se centre sur la passation du premier questionnaire. Les élèves répondent au questionnaire sans connaître le thème de la séquence. Elle a pour but de s'intéresser aux représentations

initiales des élèves sur la notion d'égalité filles-garçons et plus précisément sur les stéréotypes présents envers les jouets.

L'objectif de la seconde séance pour les élèves est de comprendre que chacun peut avoir les jouets qu'il souhaite. Pour cela, les élèves réalisent deux dessins : l'un d'un garçon qui joue et l'autre d'une fille qui joue. Cette activité débouche sur un temps d'échange pour faire émerger les points communs entre les dessins et commencer une réflexion autour des jouets.

Lors de la troisième séance, les élèves découvrent ce qu'est un stéréotype en s'intéressant aux catalogues de jouets de Noël.

La quatrième séance a pour objectif de faire comprendre aux élèves que les stéréotypes peuvent engendrer des conséquences négatives. Ils vont également comprendre d'où proviennent les stéréotypes.

À la cinquième séance, les élèves doivent être capables de reconnaître un stéréotype et de le déconstruire.

La dernière séance permet de recueillir les représentations finales des élèves sur la notion d'égalité filles-garçons à travers les stéréotypes dans les jouets.

II.2.2. Les questionnaires

Pour percevoir si cette séquence est bénéfique pour les élèves, j'ai réalisé deux questionnaires (voir annexe 2). En ce qui concerne le support de ces questionnaires, j'ai hésité entre un support numérique ou papier. Après réflexion j'ai décidé d'imprimer les questionnaires pour chaque élève afin d'être certaine de recueillir les données. En ce qui concerne la passation, l'un a été complété avant la séquence pédagogique et l'autre en fin de séquence. J'ai fait le choix de ne pas rendre ces questionnaires anonymes afin de pouvoir comparer les réponses des deux questionnaires. J'ai également fait le choix de ne pas exposer le thème de la séquence avant la passation du premier questionnaire pour ne pas influencer les élèves dans leurs réponses. Dans ces deux questionnaires, nous retrouvons le même nombre et le même type de questions pour pouvoir les comparer. Les jouets proposés sont différents mais restent similaires pour faciliter la comparaison tout comme la situation de la cinquième question.

Ces questionnaires ont été complétés par l'ensemble des élèves de la classe en même temps. N'ayant pas d'imprimante couleur dans l'école, j'ai fait le choix de projeter au TNI (tableau numérique interactif) les photos des rayons de jouets de deux magasins (voir annexe 3). En effet, je supposais que les couleurs des jouets et le type de jouets présents sur ces photos pouvaient influencer la réponse des élèves (voir annexe 3).

Lors de la passation des questionnaires en classe j'ai bien précisé qu'il n'y avait pas de bonnes ou de mauvaises réponses, qu'il fallait simplement qu'ils répondent ce qu'ils pensent. Je leur ai également précisé que je ne voulais pas d'échanges et de réactions lors de ce temps de passation pour ne pas que les élèves

soient influencés et modifient leurs réponses. Une lecture des questions à voix haute a été faite en amont pour que chaque élève puisse comprendre ce qui est attendu.

Ce court questionnaire se compose de six questions. Je m'adresse à des enfants, il fallait donc que je propose un questionnaire adapté dans la forme et dans le contenu.

Afin de pouvoir comparer les réponses, j'ai choisi d'utiliser des réponses à cocher. D'une part pour pouvoir confronter les données et d'autre part pour un critère de lisibilité des réponses. En effet en CE2 le geste d'écriture n'est pas encore acquis pour l'ensemble des élèves. J'ai tout de même fait le choix de laisser trois questions ouvertes pour :

- Indiquer son prénom,
- Justifier son point de vue
- Citer trois jouets désirés

Les questions ouvertes permettent de recueillir des réponses plus spontanées et plus développées de la part de la personne interrogée. Elles ont pour but d'obtenir des informations supplémentaires permettant éventuellement d'autres pistes d'analyse.

Tout d'abord, à travers la première question j'ai souhaité connaître le sexe des élèves ayant répondu au questionnaire. Cette question est primordiale pour pouvoir analyser les réponses des autres questions et pouvoir comparer les données filles-garçons. C'est grâce à cette question de genre que je pourrai relever des similitudes ou des différences dans les représentations des élèves. Elle va me permettre de pouvoir observer si les garçons et les filles ont intériorisé les mêmes stéréotypes de genre et également si la socialisation différenciée a un impact. Pour cette question, j'ai mis comme réponses possibles fille, garçon mais également je ne sais pas. En effet, certaines personnes peuvent ne pas savoir à quel sexe ils appartiennent ou peuvent se sentir appartenir aux deux.

À la question 2, onze jouets sont proposés. Les élèves doivent cocher si pour eux ces jouets sont « plutôt pour les filles » « plutôt pour les garçons » ou « plutôt pour les deux ». Une seule réponse par jouet était attendue. J'ai fait le choix d'ajouter l'adverbe plutôt pour ne pas bloquer les élèves. En ce qui concerne la liste des jouets, elle a été comprise par la plupart des élèves mais certains jouets ont tout de même dû être explicités. J'ai fait le choix de mettre des jouets très stéréotypés comme une caisse à outils, une poupée, des jouets qualifiés d'un adjectif pouvant influencer la réponse de l'élève comme un château magique et d'autres jouets sans stéréotypes comme la peluche chien.

À la question 3, les élèves devaient regarder la photo du rayon d'un magasin de jouet projetée au tableau et répondre encore une fois s'ils trouvaient ce rayon de magasin de jouets plutôt pour les filles, plutôt pour les garçons ou plutôt pour les deux. Afin d'alimenter mes résultats quantitatifs, les élèves devaient lors de la question 4 justifier leur réponse précédente en écrivant une explication sur la raison de leur choix. Les élèves étant en CE2 étaient capables d'écrire de manière autonome leur courte explication.

Ensuite, à la question 5, une courte situation était proposée pour connaître les réactions des élèves.

- Voir une fille jouer avec une voiture Batman et Batman
- Voir un garçon jouer avec une voiture Barbie et Barbie

Dans cette question, j'ai choisi volontairement des personnages très stéréotypés pour visualiser la réaction de mes élèves qui pouvait être « Je trouve ça normal. » ou « Je trouve ça bizarre. »

Pour terminer ce questionnaire, les élèves devaient écrire trois jouets qu'ils aimeraient avoir. Cette question me permet de percevoir si les jouets désirés des élèves sont en accord avec leurs réponses précédentes. Elle me permettra également de pouvoir percevoir s'il existe réellement une différence filles-garçons dans le choix des jouets. Pour terminer, cette question me servira à comparer les réponses avant/après des deux questionnaires pour voir si les élèves s'autorisent plus de liberté dans le choix des jouets après la séquence pédagogique.

Afin de pouvoir analyser les données recueillies, j'ai choisi d'entrer toutes ces données dans le logiciel MODALISA. Grâce à ce logiciel j'ai pu croiser les données de plusieurs questions puis les restituer sous forme de présentations pour rendre mes résultats plus lisibles et pertinents.

II.2.3. Les activités

Durant cette séquence pédagogique, diverses activités ont été menées afin de faire réfléchir les élèves sur la question de l'égalité filles-garçons à travers les stéréotypes de genre des jouets.

Lors de la séance une, les élèves avaient pour consigne de dessiner un garçon qui joue et une fille qui joue pour pouvoir échanger et leur faire prendre conscience des similitudes de jouets attribués aux garçons/filles.

La seconde activité a été de repérer ces stéréotypes dans les catalogues de jouets. En ce qui concerne le choix des catalogues de jouets, je suis allée dans différentes enseignes récolter différents catalogues. Après les avoir feuilletés, j'ai finalement fait le choix de retenir seulement quelques pages des catalogues de jouets de Noël du Leclerc et Jouéclub où les stéréotypes étaient bien marqués pour exagérer la généralisation des stéréotypes. Lors du travail d'analyse de catalogues, chaque groupe disposait de deux pages de catalogue : l'une avec la photo d'une fille qui joue et l'autre avec un garçon qui joue. J'ai fait en sorte de choisir des pages très stéréotypées car toutes les pages des catalogues ne le sont pas. C'est pourquoi je n'ai pas donné les catalogues entiers.

La sixième activité consistait à visionner une vidéo réalisée en 2015 par super U sur les jouets et d'échanger. L'enseigne U a réalisé cette vidéo pour accompagner leur catalogue de jouets sans préjugés. Dans cette vidéo, plusieurs enfants sont interrogés sur leurs représentations des jouets et doivent justifier leurs réponses. À la fin de cette vidéo, ces mêmes enfants se retrouvent dans une salle de jouets afin de percevoir si leurs paroles sont en accord avec leurs actes dans la réalité.

Cette vidéo se compose de trois parties¹⁹. La première se présente sous la forme d'un interview où des enfants parlent des jouets et de leurs représentations. La seconde partie nous montre sans commentaires les enfants qui jouent dans un espace créé spécialement pour le tournage de cette vidéo. Les jouets présents dans cet espace sont les jouets qui vont être présentés dans le catalogue de Noël 2015. Pour terminer, la troisième partie nous montre les photographes en action photographiant les enfants qui jouent dans l'espace dédié dans l'objectif d'illustrer le catalogue de Noël.

La quatrième partie consistait à écouter une histoire « menu garçon menu fille » et d'échanger. Je souhaitais que mes élèves comprennent l'origine et les conséquences des stéréotypes dans les jouets à travers un ouvrage de littérature. Pour choisir l'ouvrage, je me suis appuyée sur le « Livret de ressources groupe départemental égalité filles garçons DSDEN 57 » qui propose différentes approches pédagogiques de l'égalité filles-garçons à travers des ouvrages de la littérature de jeunesse. J'ai choisi l'ouvrage Choix « Menu fille ou menu garçon ? » de Thierry Lenain et de Catherine Proteaux aux éditions Nathan²⁰. Cet ouvrage s'appuie sur une situation connue des élèves : le jouet du menu d'un fastfood. De plus le personnage de cette histoire est un enfant. Les élèves peuvent donc facilement s'y référer. Pour cette activité, j'ai pris en charge la lecture de cet album. D'une part, car il est difficile pour toute personne de lire à voix haute un texte inconnu et d'autre part, je souhaitais que cette lecture soit uniforme pour que chaque élève puisse comprendre les enjeux de cette histoire.

La cinquième activité a été de créer une page de catalogue ou un menu non stéréotypé.

II.2.4. Les enregistrements

Afin de garder une trace des échanges et de ne pas déformer les propos des élèves durant cette séquence j'ai fait le choix d'enregistrer certaines phases de la séquence avec mon téléphone portable. Je n'ai pas informé les élèves de ces enregistrements afin de ne pas les perturber. Ces données qualitatives permettent d'étayer l'enquête quantitative des questionnaires. Elles permettent de garder en mémoire les échanges, les débats qui ont pu se produire entre les élèves. J'ai ensuite fait le choix de retranscrire les échanges les plus intéressants pour mon travail de recherche. Dans ces retranscriptions, les prénoms des élèves ont été modifiés pour conserver leur anonymat.

¹⁹ <https://www.aufeminin.com/news-societe/la-campagne-des-magasins-u-pour-un-noel-sans-prejuges-sexistes-video-s1689120.html>

²⁰ LENAIN T. et PROTEAUX C. (2001). *Menu fille ou menu garçon ?*. Editions Nathan.

III. L'analyse des résultats

Je vais maintenant vous proposer une analyse de mes résultats. Il est important de retenir que mon échantillon n'est pas représentatif. Je formulerai donc des hypothèses pour interpréter objectivement mes données recueillies.

III.1. Recueil des représentations initiales des stéréotypes de genre chez les élèves

Je vais maintenant exploiter les données extraites du premier questionnaire. Pour rappel, ce questionnaire a été complété par les élèves de CE2 avant la séquence pédagogique. Les élèves n'étaient pas informés du thème de la séquence.

2. Genre

	Effectifs	Fréquence
Une fille	13	48,1 %
Un garçon	14	51,9 %
Je ne sais pas		
Total	27	100,0 %

Etant donné que ces questionnaires ne sont pas anonymes, j'ai pu regarder lors de la saisie des données si le sexe de l'élève correspondait au genre indiqué. Je me suis aperçue qu'une fille avait répondu aux deux questionnaires qu'elle était un garçon. Cet élève peut éprouver « une inadéquation entre le genre ressenti [...] et le genre qui lui a été assigné à la naissance »²¹ comme le souligne L. Martinerie lorsqu'elle définit la dysphorie de genre. Voici pourquoi mes données indique 13 filles et 14 garçons et non pas 14 filles et 13 garçons.

Je peux constater que lors de ce premier questionnaire, tous mes élèves se considèrent fille ou garçon car aucun élève n'a coché la case « Je ne sais pas ».

Les stéréotypes de genre des peluches

5. Une peluche licorne

	Fréquence
Plutôt pour les filles	81,5 %
Plutôt pour les garçons	
Pour les deux	18,5 %
Total	100,0 %

13. Une peluche chien

	Fréquence
Plutôt pour les filles	22,2 %
Plutôt pour les garçons	7,4 %
Pour les deux	70,4 %
Total	100,0 %

Mes élèves semblent avoir des représentations stéréotypées genrées sur les peluches. En effet, comme nous pouvons le voir, la peluche licorne est pour 18.5% des élèves « Pour les deux » contre 70.4% pour la peluche chien. De plus, la peluche licorne est dite « Plutôt pour les filles » à 81.5%. Les élèves semblent majoritairement associer la licorne à l'univers féminin. Aucun élève n'a pensé que la peluche licorne pouvait être « Plutôt pour les garçons » contrairement à la peluche chien. Le modèle de la peluche semble avoir une influence sur les représentations genrées des élèves. Un modèle de peluche semble donc pouvoir être plus ou moins genré.

Tous les jouets ne semblent pas être considérés comme genrés :

7. Des playmobils

	Effectifs	Fréquence
Plutôt pour les filles		
Plutôt pour les garçons	1	3,7 %
Pour les deux	26	96,3 %
Total	27	100,0 %

Certains jouets ne semblent tout de même pas être genrés. En effet dans le questionnaire j'avais fait le choix de mettre le jeu « Playmobils ». Pour ce jeu seulement un élève ne le considère pas « Pour les deux ». Cependant, pour véritablement pouvoir dire que les Playmobils ne sont pas un jeu genré il aurait été pertinent de préciser le thème du jeu Playmobil. Peut-être que si j'avais précisé playmobils viking les résultats auraient été différents.

Je peux tout de même retenir de cette analyse que les élèves ne catégorisent pas obligatoirement les jeux comme étant masculins ou féminins, c'est-à-dire qu'ils peuvent considérer certains jeux comme étant mixtes.

Le type de jouet et sa couleur semblent accentuer les stéréotypes de genre des élèves :

14. Rayon

	Effectifs	Fréquence
Plutôt pour les filles	21	77,8 %
Plutôt pour les garçons		
Pour les deux	6	22,2 %
Total	27	100,0 %

3. Une poupée / 2. Genre

	Une fille	Un garçon	Je ne sais pas	Total
Plutôt pour les filles	33,3	37,0		70,4
Plutôt pour les garçons				
Pour les deux	14,8	14,8		29,6
Total	48,1	51,9		100,0

Khi2=0,005 ddl=4 p=0,999 (Val. théoriques < 5 = 7) V de Cramer=0,009

Lors de ce questionnaire, les élèves ont dû indiquer à qui étaient davantage destinées les poupées. Je constate qu'environ 30% des élèves considèrent ce jouet comme étant « pour les deux » et qu'environ 70% le considèrent comme étant « plutôt pour les filles ». Les élèves semblent avoir une représentation genrée en ce qui concerne les poupées. Cette représentation semble s'accroître lorsque les élèves disposent de la photographie du jouet. Comme nous pouvons le voir dans le tableau de données du rayon

poupées du magasin, près de 78% des élèves considèrent ce rayon poupées « plutôt pour les filles ». Je peux supposer que la couleur rose du rayon du magasin a influencé les réponses des élèves. Le type de jeu et la couleur du jeu semblent donc influencer les stéréotypes de genre des élèves.

9. Une caisse à outils / 2. Genre

	Une fille	Un garçon	Total
Plutôt pour les filles			
Plutôt pour les garçons	37,0	18,5	55,6
Pour les deux	11,1	33,3	44,4
Total	48,1	51,9	100,0

Khi2=4,64 ddl=2 p=0,096 (Val. théoriques < 5 = 2) V de Cramer=0,414

10. Un garage à voitures / 2. Genre

	Une fille	Un garçon	Total
Plutôt pour les filles			
Plutôt pour les garçons	33,3	25,9	59,3
Pour les deux	14,8	25,9	40,7
Total	48,1	51,9	100,0

Khi2=1,03 ddl=2 p=0,603 (Val. théoriques < 5 = 2) V de Cramer=0,196

En ce qui concerne la caisse à outils et le garage à voitures je constate que les filles considèrent davantage ce jouet comme étant « plutôt pour les garçons ». Les garçons quant à eux sont plus nombreux à trouver ce jouet « plutôt pour les deux ». Avec ces réponses je peux me demander si les représentations des filles à propos de ces jouets sont en accord avec leurs actes, c'est-à-dire si les filles ne jouent pas du tout avec ces jouets. Les représentations des stéréotypes de genre pour la caisse à outils et le garage à voitures diffèrent selon le genre de l'élève.

III.2. Recueil des représentations des stéréotypes de genre chez les élèves après la séquence d'EMC

Je vais maintenant exploiter les données extraites du second questionnaire. Pour rappel, ce questionnaire a été complété par les élèves de CE2 après la séquence pédagogique.

2. Genre

	Effectifs	Fréquence
Une fille	12	44,4 %
Un garçon	14	51,9 %
Je ne sais pas	1	3,7 %
Total	27	100,0 %

Une élève ayant répondu qu'elle était une fille au premier questionnaire a répondu je ne sais pas au second. De plus, l'élève qui précédemment avait répondu qu'elle était un garçon a également recoché qu'elle est un garçon.

Le modèle d'un jouet semble influencer les représentations stéréotypées des élèves :

6. Un bateau de pirates

	Fréquence
Plutôt pour les filles	
Plutôt pour les garçons	29,6 %
Pour les deux	70,4 %
Total	100,0 %

11. Un bateau de sirènes

	Fréquence
Plutôt pour les filles	29,6 %
Plutôt pour les garçons	3,7 %
Pour les deux	66,7 %
Total	100,0 %

Le modèle du jouet semble influencer la perception des élèves. Lorsque je regarde les réponses pour les bateaux, des différences sont flagrantes. En ce qui concerne le bateau de sirènes près de 30% des élèves considèrent ce jouet « plutôt pour les filles » contre 0% pour le bateau de pirates. Ensuite, certains modèles semblent plus stéréotypés que d'autres : le bateau de pirates est pour environ 70% des élèves « pour les deux » contre environ 67% pour le bateau de sirènes. Les jouets véhiculant des stéréotypes de genre féminin semblent plus marqués que les jouets catégorisés comme masculins.

III.3. Comparaison des résultats des questionnaires

Afin de pouvoir percevoir une éventuelle évolution des représentations de mes élèves avant et après la séquence pédagogique, il est nécessaire de comparer les résultats des deux questionnaires.

Je m'attendais, avec cette séquence pédagogique, à ce que les représentations des élèves aient évolué positivement entre le début de la séquence et la fin, c'est-à-dire que les représentations genrées des élèves soient moins stéréotypées. Nous allons maintenant pouvoir constater si mon hypothèse de départ est vérifiée ou non.

Je vais débiter cette analyse en comparant les arguments proposés par les élèves lorsqu'ils devaient justifier leur réponse à propos des rayons de jouets. Pour rappel, le premier questionnaire proposait une photographie d'un rayon de magasin majoritairement rose mettant en avant des poupées. Dans le second questionnaire, la photographie majoritairement bleue présentait des camions/voitures. Dans le questionnaire un, avant la séquence pédagogique, 19 élèves ont répondu que ce rayon de magasin était plutôt pour les filles car il présentait des poupées et que les jouets étaient roses. Dans le second questionnaire, après la séquence pédagogique, seulement 8 élèves ont donné l'argument de la couleur bleue et des voitures. Je peux constater une nette évolution entre leurs réponses avant et après la séquence. Ensuite, dans le premier questionnaire, quatre élèves avaient donné comme argument que ce rayon était

pour les deux car il n'existe pas de jouets pour les garçons ni de jouets pour les filles. Lors du second questionnaire, ils sont 16 à avoir donné cette justification.

L'évolution des justifications des élèves :

Avant la séquence – Justifier sa réponse pour le rayon poupées.		Après la séquence – Justifier sa réponse pour le rayon voitures, camions.	
Justification	Nombre de réponse	Justification	Nombre de réponse
La poupée est rose donc c'est pour les filles	19	C'est pour les garçons car il y a des voitures et le rayon est bleu.	8
J'ai vu un garçon jouer avec.	2	J'ai vu une fille jouer avec.	2
Il n'y a pas de jouets pour les garçons ni de jouets pour les filles.	4	C'est pour les deux car nous sommes libres et égaux.	16
Je ne sais pas.	1	C'est pour les filles	1
Car c'est nul.	1		

Les rayons des magasins :

14. Rayon poupées

	Fréquence
Plutôt pour les filles	77,8 %
Plutôt pour les garçons	
Pour les deux	22,2 %
Total	100,0 %

14. Rayon voitures/camions

	Effectifs	Fréquence
Plutôt pour les filles	1	3,7 %
Plutôt pour les garçons	7	25,9 %
Pour les deux	19	70,4 %
Total	27	100,0 %

Je constate qu'avant la séquence pédagogique, environ 22% des élèves considéraient le rayon poupées comme étant pour les deux. Après la séquence, ils sont plus de 70% à considérer le rayon voitures/camions comme étant pour les deux. Je peux donc me demander si les représentations de mes

élèves ont évolué ou si mes élèves considèrent les voitures, camions comme étant des jouets moins genrés que la poupée.

Voir une fille ou un garçon jouer avec un jouet genré est-il bien perçu chez mes élèves ?

16. Batman

	Fréquence
Normal	51,9 %
Bizarre	48,1 %
Total	100,0 %

16. Barbie

	Fréquence
Normal	81,5 %
Bizarre	18,5 %
Total	100,0 %

Lors du premier questionnaire, les élèves devaient cocher s'ils considéraient bizarre ou normal le fait qu'une fille joue avec une voiture Batman et Batman. Lors du second questionnaire cette même question était proposée pour un garçon jouant avec une Barbie. Je constate une évolution entre les deux questionnaires. En effet, lors du premier questionnaire 48% des élèves trouvaient ça bizarre contre près de 19% au second questionnaire.

Une évolution positive :

3. Une poupée

	Fréquence
Plutôt pour les filles	70,4 %
Plutôt pour les garçons	
Pour les deux	29,6 %
Total	100,0 %

3. Une poussette pour bébé

	Fréquence
Plutôt pour les filles	25,9 %
Plutôt pour les garçons	
Pour les deux	74,1 %
Total	100,0 %

Dans le premier questionnaire, les élèves ont été interrogés sur une poupée et dans le second sur une poussette pour bébé. Les jouets diffèrent mais s'inscrivent dans la même catégorie de jeux d'imitation : apprendre à mater, paterner. Lors du premier questionnaire, plus de 70% des élèves considèrent la poupée comme étant « plutôt pour les filles » et près de 30% « pour les deux ». Dans le second questionnaire, les pourcentages s'inversent : près de 30% considèrent la poussette pour bébé comme étant « plutôt pour les filles » et 74% « pour les deux ». Les représentations d'un grand nombre de mes élèves semblent donc avoir évolué positivement.

III.4. Analyse des activités

Je vais maintenant analyser les activités réalisées par les élèves durant la séquence pédagogique.

Les dessins :

Lors de la seconde séance, les élèves avaient pour consigne de faire deux dessins sur une feuille blanche. L'un représentant une fille qui joue et l'autre un garçon. Plus de la majorité des élèves ont dessiné une fille qui joue à la poupée et un garçon qui joue aux petites voitures (voir annexe 4). Ces dessins me montrent bien que les élèves ont intégré des stéréotypes de genre. De plus, le fait que beaucoup d'élèves aient dessiné une fille avec une poupée et un garçon avec une voiture nous montre bien que ce phénomène est construit dans notre société sinon il aurait sûrement été peu probable de retrouver autant de jouets similaires parmi la multitude de jouets que nous propose le marché aujourd'hui.

En fin de séquence, les élèves ont réalisé un menu fastfood ou une page de catalogue de jouets non stéréotypés (voir annexe 6). Grâce à cette activité les élèves ont pu réfléchir à cette question d'égalité filles-garçons qui ressort dans leurs productions.

Les menus :

En ce qui concerne les menus, aucun groupe n'a réalisé un menu stéréotypé. Je relève que les élèves ont remplacé l'appellation menu filles/menu garçons par « menu mixte », « menu enfant », « menu pour tout le monde » en laissant le choix du jouet. Le résultat de cette activité me montre la prise de conscience de mes élèves pour cette question d'égalité à travers les stéréotypes de genre dans les jouets.

Catalogue :

Le groupe d'élèves ayant décidé de réaliser une page de catalogue de jouets sans stéréotypes a fait plusieurs choix pertinents me montrant leurs progrès. Durant la séquence nous avons vu que les couleurs n'étaient souvent pas neutres et pouvaient aider à la catégorisation jouets filles/jouets garçons. Ce groupe a donc fait le choix d'utiliser plusieurs couleurs pour réaliser leur page de catalogue. Ce groupe semble avoir pris conscience de l'impact des couleurs. Ensuite, ces élèves ont fait de choix de dessiner différents jouets en écrivant « non filles non garçons ». En écrivant ce slogan, les élèves souhaitaient clarifier le fait que les jouets ne sont pas genrés et que chaque enfant est libre de choisir le jouet qu'il désire.

III.5. Analyse des enregistrements

Lors des échanges réalisés en classe durant cette séquence, j'ai pu constater que plusieurs extraits nécessitaient d'être analysés. Dans ces transcriptions, les prénoms ont été remplacés par une lettre afin de conserver l'anonymat des élèves. J'ai tenu à écrire le sexe de l'élève afin de savoir qui tenait tel discours en fonction de son sexe. Le terme professeur renvoie à mes interventions.

Echange lors de la séance 4 :

Professeur : Est-ce que vous avez déjà demandé un jouet à quelqu'un de votre famille par exemple et cette personne n'a pas voulu vous l'acheter parce qu'elle a dit « Oh non c'est un jouet de garçons ou oh non c'est un jouet de filles. A qui c'est déjà arrivé, levez le doigt ? 7

Elève F (garçon) : C'était une peluche pour les filles un petit peu mais mon papa m'a dit non c'est pour les filles

Elève C (fille) : Moi mon père et ma mère ne voulaient pas que j'aie un hélicoptère télécommandé

Professeur : Et c'était quoi leur argument, pourquoi ils ne voulaient pas ?

Elève C (fille) : Parce que c'était plus pour les garçons ils me disaient et en plus c'était bleu noir

Professeur : D'accord donc c'était pour les couleurs qu'ils t'ont dit ça

Elève G (garçon) : Moi je voulais une poupée quand j'étais petit

Professeur : D'accord et tu ne l'as jamais eu ?

Elève G (garçon) : Non

Professeur : D'accord et pourquoi ?

Elève G (garçon) : Ben ils ont dit que c'était trop pour les filles et que pour les garçons c'était démodé.

Professeur : Démodé pour les garçons, d'accord

Elève A (garçon) : Ça veut dire quoi démodé ?

Professeur : Démodé ça veut dire plus à la mode

Elève A (garçon) : Aahh

Elève I (fille) : Moi dans les fastfoods je prends toujours le jouet garçon car je n'aime pas trop les autres jouets

Professeur : D'accord, ***** (élève R) ?

Elève R (garçon) : Moi une fois en fait je voulais une tête à broser, une tête de fille Reine des neiges avec des longs cheveux et la brosse parce que j'adore broser des cheveux, surtout les miens du coup mon père m'a dit « Non c'est plus pour les filles »

Professeur : D'accord toi aussi on t'a dit ça

Elève H (garçon) : Il y avait des peluches qui faisaient des galipettes et j'en voulais deux et ma mamie m'a dit « Non c'est nul c'est pour les filles »

Elève D (fille) : Dans les fastfoods dans les jouets pour garçons par exemple il y a des toupies, des cartes Pokémon et dans les trucs des filles il y a toujours des trucs de Miraculous, Reine des neiges et moi j'aime bien les toupies, les cartes Pokémon

Elève R (garçon) : Moi j'adore Miraculous

Elève I (fille) : Moi un jour j'étais dans un magasin je voulais un jouet Stars Wars et on m'a dit non c'est pour les garçons

Professeur : Qui t'a dit ça ?

Elève I (fille) : Mon père

Professeur : D'accord, Clément veut rajouter ?

Elève V (garçon) : Moi une fois je voulais des legos et j'ai demandé à mon papa sur un catalogue est-ce que je pourrais avoir des legos Friends, les lego Friends c'est plutôt pour les filles, mon père il m'a dit non parce que c'était trop pour les filles alors que moi je voulais juste ça pour euh pour euh, en fait je voulais juste ça parce qu'il y a des pièces biens pour faire des maquettes

Dans cet extrait de transcription, les élèves expliquent au groupe classe le jouet qu'ils désiraient avoir mais qu'ils n'ont pas eu en raison des représentations stéréotypées genrées de leurs proches. Je peux constater que certains proches semblent avoir des représentations stéréotypées genrées des jouets limitant alors les désirs des enfants. Je peux m'interroger sur les arguments des refus des proches : refusent-ils par peur que l'enfant ne rentre pas dans la « norme » ? par peur que leur garçon devienne trop féminisé ou leur fille trop garçon manqué ? par peur du regard ou des moqueries d'autrui pouvant faire souffrir leur enfant ? Tant de questions sur lesquelles je m'interroge.

Face à ce refus, les enfants semblent ressentir de l'incompréhension ne voyant pas de problème en ce jouet. Certains élèves catégorisent tout de même le jouet désiré comme étant genré mais souhaitent malgré cela en avoir un. Les enfants sembleraient avoir moins de représentations stéréotypées que l'adulte. L'adulte alimenterait de manière inconsciente les représentations des enfants les rendant de plus en plus stéréotypées.

Echange lors de la séance 5 :

Professeur : Alors des réactions face à cette vidéo ?

Elève S (fille) : Les jouets c'est pour tout le monde

Professeur : Toi tu dis que les jouets sont pour tout le monde

Elève D (fille) : Ce n'est pas juste

Professeur : ce n'est pas juste, pourquoi tu dis ce n'est pas juste ?

Elève D (fille) : Parce que les châteaux roses ce n'est pas forcément pour les filles. S'il y a du bleu et du rose comment on va faire ?

Professeur : C'est une bonne question ! S'il y a du rose et du bleu finalement pour qui est-ce ?

Elève Y (garçon) : Moi je trouve que c'est n'importe quoi je trouve qu'ils sont nés ailleurs, ils ne voient pas les choses très au clair

Professeur : Ils ne voient pas les choses au clair, pourquoi ?

Elève Y (garçon) : Ben déjà qui leur a appris ça ?

Elève R (garçon) : J'ai une meilleure définition : c'est plein de stéréotypes

Professeur : Toi tu dis que cette vidéo est pleine de stéréotypes, lesquels par exemple ?

Après plusieurs séances autour des stéréotypes de genre dans les jouets, nous avons visionné une vidéo réalisée par l'enseigne U. J'ai fait le choix de stopper la vidéo après avoir entendu les stéréotypes des enfants pour recueillir les réactions des élèves. Je constate que les élèves ne sont pas en accord avec ce que les enfants disent dans ce début de vidéo. Je peux me demander si c'est le travail réalisé lors de la séquence pédagogique qui a permis à ces élèves d'avoir cette vision ou s'ils ne sont pas conscients de leurs propres représentations.

III.6. Les limites

Cette analyse a des limites. Je peux tout d'abord me questionner sur la réelle utilité de la séquence pédagogique. En effet, je n'ai pas comparé les réponses des questions avec une classe n'ayant pas suivi la séquence. Il aurait été pertinent de le faire afin de savoir si cette séquence a vraiment un impact sur les représentations des élèves.

Ensuite, l'échantillon qui nous a permis de réaliser cette étude n'est pas suffisamment conséquent pour en tirer de réelles conclusions. Ces élèves se trouvent dans la même classe et ont quasiment le même âge. Il aurait été pertinent de ne pas cantonner ce travail de recherche et d'analyse à une seule classe mais de réaliser la séquence pédagogique dans différentes classes de plusieurs milieux socio-culturels pour obtenir un échantillon représentatif de la population française. Ensuite, il aurait également été pertinent d'interroger plusieurs classes de niveaux différents afin de percevoir des éventuelles similitudes ou différences dans les représentations des stéréotypes de genre dans les jouets selon l'âge de ces élèves.

L'un de mes élèves est resté sur sa position de départ très stéréotypée, ne voulant pas croire que chacun était libre de jouer avec les jouets qu'ils souhaitaient. Cette séquence n'a pas permis à tous les élèves de faire évoluer leurs représentations. L'égalité est un concept à intérioriser. Il ne suffit pas de dire aux élèves que les filles et les garçons sont égaux pour percevoir des changements immédiats dans leurs attitudes et leurs représentations.

III.7. Le cheminement professionnel

A la suite de cette recherche, de ces nombreuses lectures scientifiques et de la mise en place de cette séquence pédagogique, j'ai pu constater que les stéréotypes sont bien ancrés chez les individus et que mon action à elle seule ne peut permettre à l'ensemble des élèves de s'en défaire totalement. De plus, mettre en place une seule séquence pédagogique n'est pas suffisant. Grâce à ce dispositif, j'ai pu comprendre que ce travail de lutte pour l'égalité filles-garçons nécessite une vigilance quotidienne de la part de l'ensemble de l'équipe éducative. En classe, il est important de ne pas entretenir ou véhiculer des stéréotypes. Pour cela, il est important de s'interroger sur les couleurs du matériel, les livres mis à disposition ou étudiés en classe qui peuvent être très marqués et également sur les manuels scolaires qui peuvent sous-entendre des stéréotypes de genre. Notamment dans les problèmes mathématiques. Par exemple, dans certains problèmes, les élèves doivent trouver entre les deux enfants lequel a la bonne réponse. Bien sûr, les filles tout comme les garçons peuvent faire des erreurs mais bien souvent dans ces problèmes la fille a tort. Ce problème peut paraître anodin mais il véhicule l'idée que les filles ont davantage de difficultés que les garçons dans les matières scientifiques. Cette idée les rend alors moins à l'aise dans ce domaine, impactant par la suite leur choix d'orientation scolaire, c'est ce qu'on appelle l'effet Pygmalion.

A la suite de cette séquence pédagogique, je me suis rendue compte que les élèves s'étaient livrés à moi, au groupe classe. Je me suis donc interrogée sur les raisons permettant cette parole libre. Lors des entretiens, je me rends compte que je reformule les propos des élèves pour accéder à leur parole. La reformulation fait partie d'un des étayages langagiers de l'enseignant. Reformuler permet d'obtenir de la personne davantage de détails, de précisions sans que la personne ne se sente offensée ou bloquée par un questionnement trop brutal. C'est donc grâce à cet étayage langagier que je suis parvenue en partie à obtenir plus d'informations de la part des élèves. Cependant, la reformulation ne peut à elle seule suffire. En effet, pour pouvoir accéder à la parole de l'élève, il est important que les élèves aient confiance en l'enseignant(e). Le climat de classe est également primordial pour que les élèves osent parler sans avoir peur du jugement des autres, des moqueries ou représailles. Je me rends compte que le climat de ma

classe est propice aux apprentissages et qu'il a permis la réalisation de cette séquence. Ce climat se travaille quotidiennement à travers l'écoute de l'élève, la gestion des conflits, la bienveillance.

Lors des échanges avec les élèves je me suis rendue compte en relisant les transcriptions que j'ai tendance à chercher la réflexion de l'élève détenant la parole en le questionnant de nouveau. Avec du recul, il serait préférable d'interroger l'ensemble du groupe classe pour que chaque élève se sente concerné et développe son esprit critique.

En tant que professeure des écoles je me dois d'adapter mon enseignement pour qu'il soit le plus égalitaire possible. Je dois veiller à ne pas véhiculer inconsciemment des préjugés genrés comme « Tu diras à maman que tu t'es blessé ». Je dois également sensibiliser les élèves au sexisme et à l'égalité entre filles et garçons comme l'indique le code de l'éducation. Il s'agit donc d'un réel enjeu dans la formation des élèves et une mission importante pour la communauté éducative. Je vais donc poursuivre ce travail de déconstruction des stéréotypes de genre chez mes élèves en veillant à reprendre les remarques stéréotypées des élèves que je peux entendre, en choisissant des problèmes de mathématiques non stéréotypés, en tâchant d'avoir des attentes égalitaires envers mes élèves en étant par exemple autant exigeante envers les garçons que les filles sur la graphie.

J'ai conscience que cette déconstruction sera lente mais la société évolue petit à petit dans le bon sens et je suis fière d'avoir une part de responsabilité dans cette évolution.

Conclusion

Dans le cadre de ce mémoire je souhaitais percevoir si une séquence d'EMC pouvait déconstruire les stéréotypes genrés chez des élèves de CE2. Grâce aux dispositifs mis en place dans ma classe, je retiens qu'il est possible de faire évoluer les représentations des élèves mais qu'une première approche n'est pas suffisante. L'égalité doit s'enseigner sur le long terme et doit faire l'objet d'une réflexion quotidienne de la part des enseignants sur leurs pratiques afin de ne pas entretenir voire renforcer les stéréotypes des élèves. Cependant l'enfant n'intériorise pas seulement à l'école. L'école ne peut à elle seule déconstruire la totalité des stéréotypes de genre pour arriver à l'égalité. La sphère privée de l'enfant a également sa responsabilité or il est difficile d'agir sur celle-ci. La sensibilisation à l'égalité filles-garçons devrait à mon sens être inscrite dans la maquette du master (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). Lors de mon master 1, j'avais choisi l'option genre et égalité des sexes. L'enseignante nous avait précisé qu'il existait seulement 3 formations en master MEEF pour les professeurs des écoles en France à proposer cet enseignement. A mon sens cette sensibilisation des futurs enseignants à l'égalité filles-garçons devrait être généralisée dans l'ensemble des formations préparant les futurs enseignants. Cette formation leur permettrait de prendre conscience du véritable enjeu et d'être capable de faire des choix pertinents (ouvrages, manuels) dans leur enseignement. L'école ne doit pas transmettre mais lutter contre les stéréotypes de genre pour former des futurs citoyens conscients des stéréotypes, limitant leur reproduction. L'Education Nationale a un rôle à jouer dans l'évolution des représentations des individus. Aujourd'hui, les mentalités tendent à évoluer. Nous avons pu le voir à travers les différents projets mis en place pour l'égalité filles-garçons dans les jouets. Cette lutte pour l'égalité filles-garçons n'est pas seulement visible dans le monde du jouet. En effet, les collections de vêtements mixtes se développent. Je constate donc une prise de conscience de la société mais l'égalité reste une notion complexe. Le programme de « ABCD de l'égalité » mis en place en 2013 puis rapidement supprimé en raison de **nombreuses** polémiques en est un exemple. Ce programme avait pour but de lutter contre le sexisme et stéréotypes de genre.

La société dont l'école doit continuer ses efforts pour tendre davantage vers l'égalité.

« L'école ne peut pas tout, mais elle peut beaucoup »²²

Najat Vallaud-Belkacem

²²<https://www.socialter.fr/article/inegalites-professionnelles-hommes-femmes-l-ecole-prepare-t-elle-le-terrain>

Bibliographie

BAUDELOT C. et ESTABLET R. (2007). *Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés*. Paris, Nathan.

DARMON M. (2006). *La socialisation*. Paris, Armand Colin.

DURKHEIM E. (1973). *Education et sociologie*. Paris : P.U.F.

DURU-BELLAT M. (2016). *À l'école du genre*. *Enfances & Psy*. N°69.

HOLLANDE F. et al. (2013) « Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République ». Paris, 8 juillet 2013.

KOHLBERG L. (1996). *A Cognitive-Developmental Analysis of Children's Sex-Role Concepts and Attitudes*. In E.E. Maccoby (Ed.), *The Development of Sex Differences*, Stanford, CA : Stanford University Press.

LENAIN T. et PROTEAUX C. (2001). *Menu fille ou menu garçon ?*. Editions Nathan.

LIPPMANN W. (1922). *Public opinion*. New York : Harcourt Brace Jovanovich.

MARTINERIE L. (2016). *Prise en charge d'une dysphorie de genre sur le plan endocrinologique chez l'enfant et l'adolescent*. *Enfances & Psy*.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2008). « Programmes de l'école primaire ». *BOÉN* hors série n° 3 du 19 juin 2008.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (2020). « Programmes de l'école primaire ». *BOÉN* hors série n° 31 du 30 juillet 2020.

ROCHER G. (1970). *Introduction à la sociologie générale*. Paris, Seuil.

Annexes

Annexe 1 : Séquence pédagogique d'EMC

- La fiche de séquence

Les stéréotypes de genre à travers les jouets

CE2

EMC

Fiche de séquence

Titre de la séquence	L'égalité garçon fille face aux stéréotypes de genre dans les jouets		
Objectif de la séquence	Prendre conscience que les jouets sont stéréotypés mais que chacun est libre de jouer avec le jouet qu'il veut car nous sommes égaux.	Nombre de séances	6

N°	Titre de la séance	Objectif	Compétences visées	Documents utilisés	Modalités de travail
1	Recueil des représentations initiales	Recueillir les représentations initiales des élèves. Répondre aux questionnaires : Dire son point de vue.	- Identifier les symboles de la République. - Connaître les valeurs et les principes de la République française	Questionnaire	Individuel
2	Existe-t-il des jeux de garçons et des jeux de filles ?	Comprendre que chacun peut avoir les jouets qu'ils souhaitent	- Identifier les symboles de la République. - Connaître les valeurs et les principes de la République française		Collectif Individuel
3	Qu'est-ce qu'un stéréotype ?	Découvrir des stéréotypes à travers les catalogues de Noël Comprendre ce qu'est un stéréotype	- Identifier les symboles de la République. - Connaître les valeurs et les principes de la République française	Catalogues	Collectif Individuel Groupe
4	Origine et conséquences des stéréotypes	Comprendre d'où viennent les stéréotypes Comprendre que les stéréotypes peuvent engendrer des conséquences négatives.	- Identifier les symboles de la République. - Connaître les valeurs et les principes de la République française	Livre « Menu fille ou menu garçon ? »	Collectif Individuel
5	Déconstruire les stéréotypes	Être capable de reconnaître un stéréotype et de le déconstruire	- Identifier les symboles de la République. - Connaître les valeurs et les principes de la République française	Catalogues Livre « Menu fille ou menu garçon ? » Vidéo U	Collectif Individuel Groupe
6	Recueil des représentations finales	Avoir compris que les jouets sont stéréotypés mais que chacun peut jouer avec le jouet qu'il veut.	- Identifier les symboles de la République. - Connaître les valeurs et les principes de la République française	Questionnaire	Individuel

CE2	<h1>Les stéréotypes</h1>	EMC
Fiche de préparation	SEANCE 1 : Recueil des représentations initiales	25 min
<p>Compétences travaillées:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française ➤ Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique <p>Attendus de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier les symboles de la République. Connaître les valeurs et les principes de la République française ➤ Identifier des droits de l'Homme et du citoyen. <p>Objectif spécifique:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Répondre au questionnaire : Dire son point de vue 		
<p>Matériel :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Questionnaires ✓ TNI : photographie 		
<p>Etape 1 : Expliquer /5' Oral/collectif</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous allons commencer à travailler un nouveau thème en EMC mais pour cela, vous allez d'abord commencer par répondre à ce questionnaire. Ce questionnaire est à remplir tout seul. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous mettez ce que vous vous pensez. • Initiation au numérique. 		
<p>Etape 2 : Compléter le questionnaire /15' Ecrit/Individuel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Distribuer le questionnaire. Afficher la photo du rayon. Vous pouvez commencer à remplir le questionnaire. 		
<p>Etape 3 : Synthèse /5' Oral/collectif</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quel était le thème de ce questionnaire ? Quelles questions vous êtes-vous posés en remplissant ce questionnaire ? 		
<p>Difficulté attendue</p> <p>Les élèves peuvent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ne pas comprendre les questions du questionnaire. 		

SEANCE 2 : Existe-t-il des jeux de garçons et des jeux de filles ?**Compétences travaillées :**

- Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française
- Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique

Attendus du fin de cycle :

- Identifier les symboles de la République. Connaître les valeurs et les principes de la République française
- Identifier des droits de l'Homme et du citoyen.

Objectif spécifique :

- Comprendre que chacun peut avoir les jouets qu'il souhaite

Matériel :

- ✓ Feuilles blanches x27
- ✓ Crayons bois

Etape 1 : Découvrir la notion. / 15'

Oral/collectif/écrit/individuel

- Les responsables vont vous distribuer une feuille blanche. Vous allez tracer un trait au milieu de cette feuille. A gauche, vous allez dessiner aux crayons bois un garçon qui est en train de jouer et à droite vous allez faire la même chose mais avec une fille. Vous devez dessiner mais vous pouvez aussi écrire, légèrer votre dessin. Vous devez faire ce dessin seul(e), sans regarder ce que dessine votre voisin/voisine car ce qui compte c'est ce que vous vous allez dessiner. Encore une fois je n'attends pas une seule réponse, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Est-ce que quelqu'un veut bien réexpliquer ce qu'il faut faire avec ses mots ?
- Je vous laisse 10 minutes pour faire ces deux dessins.

Etape 2 : Mise en commun / 25'

Oral/collectif

- Demander à quelques élèves volontaires/ou que j'ai choisi en passant dans les rangs de bien vouloir venir présenter leurs dessins.
- Après quelques passages, leur demander ce qu'ils ont remarqué (couleurs/type de jouet)
- Faire un tableau au tableau pour faire ressortir la couleur du jouet, le type de jouet en fonction du genre.
- Leur demander : Existe-t-il des jeux de garçons et des jeux de filles ? Recueillir les différents points de vue, les confronter.
- Afficher photos de deux jouets identiques sauf la couleur. Pour qui sont ces jouets ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ? Etes-vous tous d'accord ? Un garçon peut-il jouer avec une voiture rose ?
- Alors existe-t-il des jouets pour les garçons et des jouets pour les filles ?

Etape 3 : Synthèse / 5'

Oral/collectif

- Qu'est-ce que vous avez compris/appris aujourd'hui ?
- Dans ton cahier d'EMC. En titre : Existe-t-il des jeux de garçons et des jeux de filles ?
- Ce que je pensais : coller le dessin
- Ce que j'ai compris : Fais une ou plusieurs phrases pour expliquer ce que tu as compris en utilisant les mots suivants : Libre, jeux, égaux
- (Les garçons et les filles sont égaux donc je suis libre de jouer avec les jeux que je souhaite.)

Difficultés attendues

Les élèves peuvent :

- Ne pas réussir à dessiner ce qu'ils souhaitent
- Ne pas avoir d'idées pour dessiner

SEANCE 3 : Qu'est-ce qu'un stéréotype ?**Compétences travaillées:**

- **Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française**
- **Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique**

Attendus de fin de cycle :

- Identifier les symboles de la République. Connaître les valeurs et les principes de la République française
- Identifier des droits de l'Homme et du citoyen.

Objectifs spécifiques:

- Découvrir les stéréotypes de genre à travers les catalogues de Noël
- Comprendre ce qu'est un stéréotype

Matériel :

- ✓ Catalogues
- ✓ Diaporama : trace écrite

Etape 1 : Rappel séance / 5'

Oral/collectif

- Qu'avons-nous appris/compris la séance dernière ? Nous avons le droit de jouer avec n'importe quel jouet, peu importe sa couleur, le type de jouet. Il n'y a pas de jouets pour les garçons et de jouets pour les filles. Pourtant aujourd'hui nous allons analyser un catalogue de jouets.

Etape 2 : Découvrir la notion. / 10'

Oral/collectif

- Par groupe de 4 :
Distribuer deux pages de catalogues sélectionnées par groupe
- Sur quel type de jouets voyons-nous des garçons ?
Cite 3 jouets de cette page
Quelle est la couleur principale de cette page ?
- Sur quel type de jouets voyons-nous des filles ?
Cite 3 jouets de cette page
Quelle est la couleur principale de cette page ?

Etape 3 : Mise en commun / 10

Oral/écrit/collectif/individuel

- Présentation par groupe.
- Qu'est-ce que nous remarquons ? (Les catalogues classent les personnes : garçons – filles) or est-ce que toutes les filles aiment le rose et les garçons le bleu ? Les garçons n'ont jamais joué à la poupée ? Les filles aux petites voitures ?
= C'est une représentation caricaturée, exagérée, qui généralise à toutes les filles /garçons le fait d'aimer le rose/bleu poupées/voitures
- Est-ce que vous connaissez le mot qui permet de définir cela ? Un stéréotype
- Nous sommes libres de choisir et égaux.

Etape 4 : Synthèse / 15

- Qu'est-ce que vous avez appris/compris aujourd'hui ? Ce qu'est un stéréotype
- Trace écrite : titre : Qu'est-ce qu'un stéréotype ?
Un stéréotype est une idée que l'on se fait d'un groupe de personne. Le stéréotype est généralisé à l'ensemble du groupe (Tous les garçons aiment jouer aux petites voitures). Le stéréotype encourage ce groupe à adopter ces caractéristiques (Les garçons doivent aimer jouer aux petites voitures).
Cite un autre stéréotype :

Difficulté attendue

Les élèves peuvent :

- Ne pas comprendre ce qu'est un stéréotype.

SEANCE 4 : Origines et conséquence des stéréotypes**Compétences travaillées:**

- Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française
- Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique

Attendus de fin de cycle :

- Identifier les symboles de la République. Connaître les valeurs et les principes de la République française
- Identifier des droits de l'Homme et du citoyen.

Objectifs spécifiques:

- Comprendre d'où viennent les stéréotypes
- Comprendre que les stéréotypes peuvent engendrer des conséquences négatives

Matériel :

- ✓ Livre : Menu fille ou menu garçon ?
- ✓ Tableau, dessins
- ✓ Résultats questionnaire

Etape 1 : Rappel séances / 5'

Oral/collectif

- Qu'avons-nous appris la dernière fois ?
- Qu'est-ce qu'un stéréotype ?
- Afficher le tableau (par rapport aux dessins) créé à la dernière séance. Comment se fait-il alors que vous aviez principalement dessiné une fille avec un jouet rose ? Comment pourrait-on faire pour voir qui vous a appris ça ? Où avez-vous pu voir ça ?

Etape 2 : Réfléchir sur l'origine de ses propres stéréotypes / 10'

Oral/collectif

- Pensez-vous qu'à votre âge vous avez déjà des stéréotypes dans votre tête ? Laisser les élèves réagir.
- Montrer les résultats des questionnaires. Oui vous en avez déjà ! C'est impossible de ne pas avoir de stéréotypes. Par exemple pour Batman, vous avez sûrement rencontré, vu sur les catalogues plus de garçons jouant avec ce jouet donc votre cerveau vous a dit que c'était pour les garçons, c'est pour ça que vous êtes beaucoup à trouver ça bizarre.
- Mais si nous avons tous des stéréotypes et que c'est impossible de ne pas en avoir, que faut-il faire, qu'est-il important de savoir faire ? **Les reconnaître.**
- D'après vous, qui participe à la création de vos préférences de jouets ? Pour savoir si la publicité peut être l'un des acteurs à l'origine de leurs préférences leur montrer les résultats du questionnaire sur la photo du rayon. = les magasins participent à créer vos préférences mais ils ne sont pas les seuls.

Etape 3 : Lecture et échanges / 25'

Oral/collectif

- Je vais maintenant vous lire une histoire et nous en parlerons ensuite.
- De qui parle cette histoire ? Où sont-ils ? Que font-ils ? Que se passe-t-il ? Trouves-tu ça normal ?
- Que ressent le papa ? Est-ce normal de ressentir ça ? Qu'auriez-vous ressenti ?
- Que vous montre cette histoire sur les stéréotypes ? On les trouve partout = c'est la société > les parents, les jeux, les magasins, les catalogues, dessins animés, livres = tout ce qui nous entoure qui nous transmet des stéréotypes.
- Qui a déjà voulu le jouet qui se trouvait dans l'autre menu ? Que t'es-tu dit ? Qu'as-tu ressenti ? **se dire que nous ne sommes pas normaux, ressentir de la tristesse, de la colère, se demander si tu es vraiment une fille ou un garçon.**
- Qui a déjà demandé un jouet que vos parents/grands-parents/ famille n'a pas voulu acheter ? Savez-vous pourquoi ? Que vous on-t-il dit ? Qu'as-tu ressenti ? Pensez-vous qu'ils étaient conscients de ce stéréotype ? Définir le mot conscient.

- Imaginons que la serveuse du hit burger n'ait pas voulu donner la fusée à la petite fille, comment aurait-on pu appeler cela, qualifier ce geste ? **discrimination**
- Quand vous naissez est-ce que vous pensez que vous avez déjà des préférences pour une couleur, un jouet ? Non, quand vous naissez vous n'aimez pas encore le rose/bleu >On va vous apprendre à aimer cette couleur, ce jouet.
- Qui vous transmet des stéréotypes ? Nous avons vu les parents, la publicité (catalogues) mais il y a aussi l'école, les livres, les dessins animés. Il y en a partout, chacun en transmet inconsciemment. Qui peut nous expliquer ce que signifie le mot inconsciemment ? = **sans s'en rendre compte**.

Etape 4 : Synthèse / 5'

Oral/collectif

- Qu'avez-vous appris/compris aujourd'hui ?

Difficultés attendues

Les élèves peuvent :

- Ne pas comprendre l'histoire
- Ne pas voir le problème du jouet garçon/fille

CE2

Les stéréotypes

EMC

45 min

Fiche de préparation

SEANCE 5 : Déconstruire les stéréotypes

Compétences travaillées:

- **Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française**
- **Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique**

Attendus de fin de cycle :

- Identifier les symboles de la République. Connaître les valeurs et les principes de la République française
- Identifier des droits de l'Homme et du citoyen.

Objectif spécifique:

- Être capable de reconnaître un stéréotype et de le déconstruire

Matériel :

- ✓ Catalogues à disposition
- ✓ Livre menu filles/gars
- ✓ Vidéo super U

Etape 1 : Rappel séance 1 / 10'

Oral/collectif

- Qu'avons-nous appris les dernières fois ? **Qu'il y a beaucoup de stéréotypes sur les jouets.**
- Que pourrait-on faire pour changer ça ? **Créer un catalogue sans stéréotypes, un menu unique et aller les présenter aux autres classes.**
- Avant de réaliser cette activité nous allons regarder une vidéo : Vidéo U
 - Stopper la vidéo à la fin de la première partie et échanger : recueillir leurs réactions
 - Visualiser le reste de la vidéo
 - Faire verbaliser le but de cette vidéo : créer un catalogue sans stéréotypes.

Etape 2 : Mise en activité / 20'

Oral/collectif

- Maintenant c'est à vous de créer un catalogue ou menu sans stéréotypes. Par groupe, laisser les élèves travailler sur le support qu'ils souhaitent.

Etape 3 : Mise en commun / 10'

Oral/écrit/collectif/individuel

- Présentation à la classe.
- Afficher les créations.

Etape 4 : Synthèse / 5'

- Qu'avez-vous appris/compris aujourd'hui ?
- Qu'avez-vous appris/compris depuis que nous avons commencé à travailler sur les jouets ?

SEANCE 6 : RECUEIL DES REPRESENTATIONS FINALES**Compétences travaillées:**

- Connaître les valeurs, les principes et les symboles de la République française
- Accéder à une première connaissance des cadres d'une société démocratique

Attendus de fin de cycle :

- Identifier les symboles de la République. Connaître les valeurs et les principes de la République française
- Identifier des droits de l'Homme et du citoyen.

Objectif spécifique:

- Avoir compris que les jouets sont stéréotypés mais que chacun peut jouer avec le jouet qu'il veut.

Matériel :

- ✓ Questionnaires
- ✓ TNI : photographie

Etape 1 : Expliquer /5'

Oral/collectif

- Nous avons beaucoup travaillé sur les stéréotypes. Pour finir ce travail, j'aimerais que vous me remplissiez un nouveau questionnaire. Ce questionnaire est à remplir tout seul. Mettez ce que vous vous pensez.

Etape 2 : Compléter le questionnaire /15'

Ecrit/Individuel

- Vous pouvez commencer à remplir le questionnaire.

Etape 3 : Synthèse /5'

Oral/collectif

- Quel était le thème de ce questionnaire ? Quelles questions vous êtes-vous posés en remplissant ce questionnaire ?

Difficulté attendue

Les élèves peuvent :

- Ne pas comprendre les questions

Annexe 2 : Questionnaire n°1

Avant les cours

Tu vas lire les questions et y répondre. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu réponds comme toi tu penses.

0) Ecris ton prénom.

Votre réponse

1) Tu es : *

- Une fille
- Un garçon
- Je ne sais pas

2) Selon toi, les jouets suivants sont plutôt pour les filles, plutôt pour les garçons ou pour les deux. Coche la réponse qui te semble être la plus adaptée. *

	Plutôt pour les filles	Plutôt pour les garçons	Pour les deux
Une poupée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une mallette de docteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une peluche licorne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un château fort	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des playmobils	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une machine à coudre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une caisse à outils	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un garage à voitures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un château magique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une caisse enregistreuse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une peluche chien	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3) Regarde la photo qui est affichée au tableau. Selon toi, pour qui sont ces jouets ? *

- Plutôt pour les filles
- Plutôt pour les garçons
- Pour les deux

4) Explique pourquoi tu penses ça. *

Votre réponse

5) Si tu vois une fille jouer avec une voiture Batman et Batman, tu trouves ça : *

- Normal
- Bizarre

6) Ecris trois jouets que tu aimerais avoir. *

Votre réponse

Annexe 3 : Questionnaire n°2

Tu vas lire les questions et y répondre. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tu réponds comme toi tu penses.

Après les cours

0) Ecris ton prénom.

Votre réponse

1) Tu es : *

- Une fille
- Un garçon
- Je ne sais pas

2) Selon toi, les jouets suivants sont plutôt pour les filles, plutôt pour les garçons ou pour les deux. Coche la réponse qui te semble être la plus adaptée. *

	Plutôt pour les filles	Plutôt pour les garçons	Pour les deux
Une poussette pour bébé	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une mallette de vétérinaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une peluche cheval	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un bateau de pirates	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Des kaplas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une machine à laver	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un atelier de bricolage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un circuit de voitures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un bateau de sirènes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un caddie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une peluche ours	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3) Regarde la photo qui est affichée au tableau. Selon toi, pour qui sont ces jouets ? *

- Plutôt pour les filles
- Plutôt pour les garçons
- Pour les deux

4) Explique pourquoi tu penses ça. *

Votre réponse

5) Si tu vois un garçon jouer avec une voiture Barbie et une Barbie, tu trouves ça : *

- Normal
- Bizarre

6) Ecris trois jouets que tu aimerais avoir. *

Votre réponse

Annexe 4 : Les photos des rayons de jouets de magasins



Photographie prise dans le King jouet de Lorient le 27 octobre 2020.



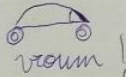
Photographie publiée par le Jouéclub de Sallanches le 28 mai 2020.

Annexe 5 : Les dessins « un garçon qui joue, une fille qui joue » des élèves



Un garçon qui joue.

Une fille qui joue.



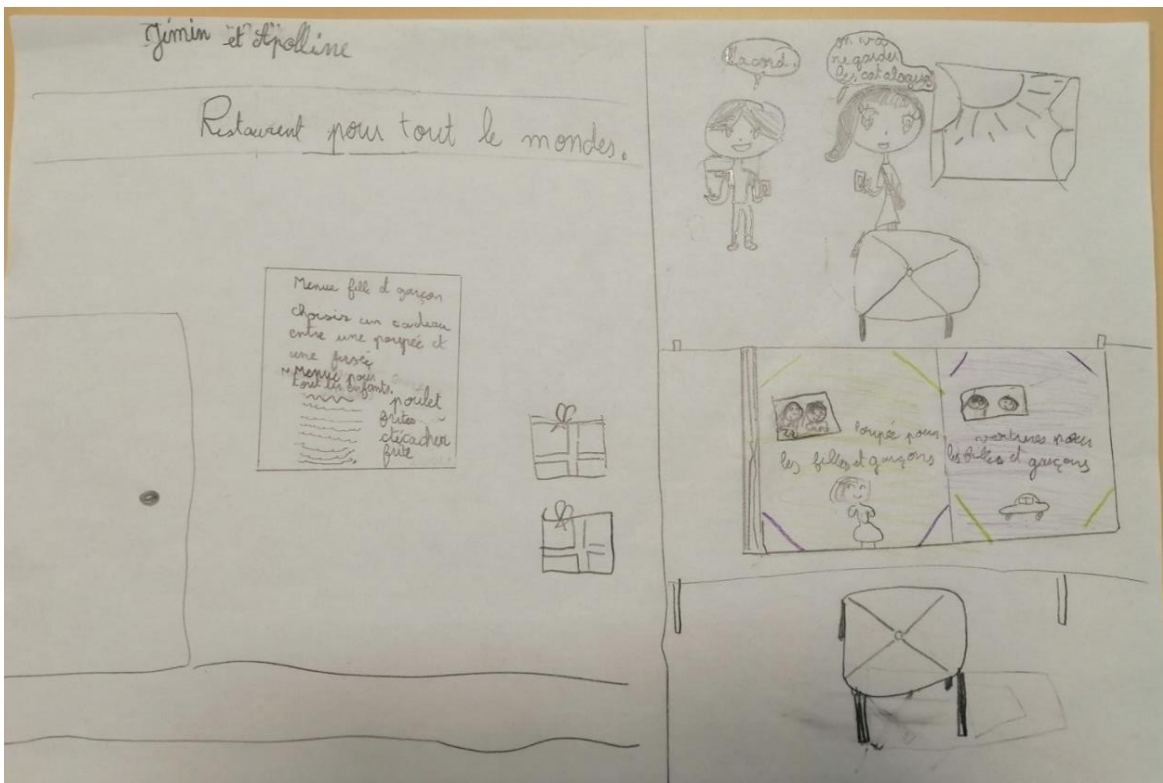
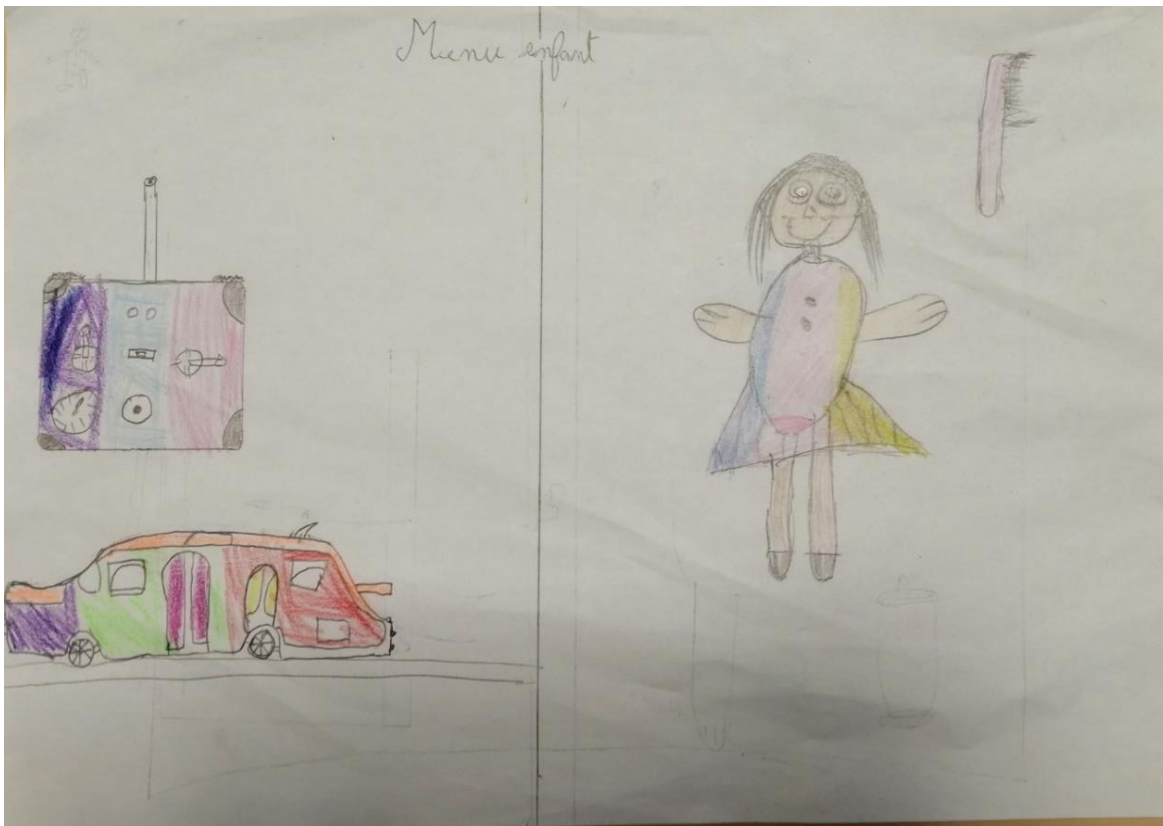
Le garçon joue avec une voiture



La fille joue avec une poupée.

Les garçons ont le droit de jouer aux jeux des filles et
pareil pour les filles.

Annexe 6 : Les dessins des menus/page de catalogue non stéréotypés des élèves



Menu Enfants

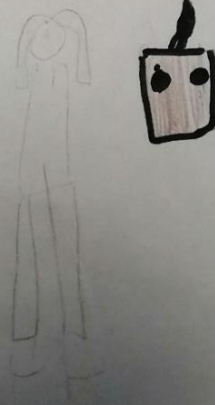
Menu pour tout le monde

Jouets:

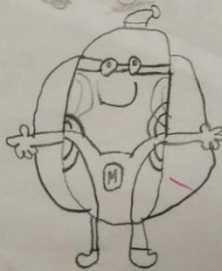


Menu pour tout le monde

Jouets:



Camille Cassandre
Menu fornice



Menu gaisce



